HAITI:
Evaluation de la
sécurité
alimentaire
d'urgence post"Matthew",



Mai 2017

Données collectées en dec.16/jan 17



























# Liste des Acronymes

CARI Consolidated Approach for Reporting indicators

Approche consolidée pour le compte-rendu des indicateurs de la

sécurité alimentaire

CNSA Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire

EFSA Évaluation de la Sécurité Alimentaire en Situation d'Urgence

(Emergency Food Security Assessment)

ES Effet du plan de Sondage

ESSAN Enquête de Suivi de la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle

FAO Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture

IAM Insécurité Alimentaire Modérée

IAS Insécurité Alimentaire Sévère

PAM Programme Alimentaire Mondial

SA Sécurité Alimentaire

SAL Sécurité Alimentaire Limite

SCA Score de Consommation Alimentaire

SDE Sections d'Enumération

#### i. Remerciements

Cette évaluation de la sécurité alimentaire a été le fruit de la précieuse collaboration de divers acteurs du Groupe Technique Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle (GTSAN).

La CNSA tient à remercier toutes les institutions qui ont rendu possible cette évaluation grâce à leur support technique et/ou financier en particulier le PAM, la FAO, FEWSNET, CARE, CONCERN Worldwide, PAM/KoreLavi, CARE/KoreLavi, Solidarités International, COOPI, ECHO, Union Européenne, DFID, USAID.

Il convient de remercier aussi tous les cadres de l'équipe technique et administrative de la CNSA ainsi que les enquêteurs qui ont contribué à la réussite de cette évaluation.

La coordination

# Table de matière

	i.	Remerciements	3
	ii.	Table de matière	Z
	iii.	Résumé exécutif	<del>6</del>
1.	Cor	ntexte	8
2.	Obj	ectifs de l'étude	11
	3. N	//éthodologie	12
	3.1D	éfinition des strates	12
	3.2C	onception du questionnaire ménage	12
	3.3Е	chantillonnage	13
	3.4 L	imites de la méthodologie	14
4.	Rés	ultats	15
	<b>4.1. S</b> i	tuation de l'insécurité alimentaire	15
	4.1.1.	-Distribution géographique de l'insécurité alimentaire	16
	4.1	2Qui sont les plus vulnérables à l'insécurité alimentaire ?	18
	4.2	1. Score de Consommation alimentaire et diversité alimentaire	20
	4.2	.2. Distribution géographique du Score de Consommation alimentaire	22
	4.3D	épenses	26
	4.3	1 Situation actuelle	26
	4.3	Dépenses alimentaires dans les départements les plus affectés	28
4.4	ISou	rces de revenu	30
4.5	5Imp	act de Matthew et des autres chocs	33
	4.5.1.	- Les Principaux chocs subis	33
	4.5.2.	- Effets des chocs sur l'endettement des ménages	34
	4.5.3.	- Impact sur l'habitation	36
	4.5.4.	- Impact sur l'accès à l'eau	38
	4.5.5.	- Impact sur les services d'assainissement/hygiène	39
	4.5.6.	- Variation de l'indice de richesse dans les zones les plus affectées	40
4.6	5 Str	atégies d'adaptation	43
	4.6.1.	-Adoption des stratégies au niveau national	43
	4.6.2.	-Adoption de stratégies de survie dans les zones les plus affectées	45
	4.6.3.	-Tendances des stratégies de survie dans les zones les plus affectées par Matthew	46
4.7	7 Agı	iculture, Elevage et pêche	47
	4.7.1.	- Agriculture	47
	4.7.2.	- Elevage	49
	4.7.3	- Pêche	50

4.8 Assistance humanitaire	51
4.8.1 Type d'assistance	51
4.8.2 Sources de l'assistance	
4.8.3Zones de distribution	
4.8.4 Aide alimentaire du PAM	
5 Conclusions, recommandations	
5.1 Conclusions	53
5.2Recommandations	

#### ii. Résumé exécutif

- 1- Cette évaluation a été réalisée deux mois après le passage du l'ouragan Matthew afin d'évaluer les impacts de l'ouragan Matthew et des divers chocs sur la sécurité alimentaire et les moyens d'existence des ménages. Cette évaluation concerne le milieu rural et les deux centres urbains les plus affectés par l'ouragan (Cayes et Jérémie).
- 2- Environ 55% de la population totale a été directement affectée par l'ouragan tandis que deux tiers des ménages ont été directement affectés au niveau des zones les plus touchées : la Grand-Anse, le Sud, les Nippes, le Sud-Est, la Gonâve, le Nord-Ouest et le Haut Artibonite. Ces ménages ont eu leur logement, leurs stocks d'aliments et leurs moyens d'existence endommagés.
- 3- Sur la base de l'Indice de Sécurité Alimentaire de l'approche CARI (l'approche consolidée pour le compte-rendu des indicateurs de la sécurité alimentaire), environ quatre ménages sur dix sont en insécurité alimentaire, dont 34% modérément et 5,3% sévèrement. Cela équivaut à environ trois millions de personnes en situation d'insécurité alimentaire, dont 400 000 sévèrement et 2,6 millions en insécurité alimentaire modérée. Le Nord-Ouest, les Nippes, le Centre et les régions rurales de la Grand-Anse ont plus de 50% de leur population en insécurité alimentaire. Les zones rurales ont une proportion plus élevée de ménages en insécurité alimentaire (49% contre 25% dans les zones urbaines).
- 4- L'analyse du score de consommation alimentaire (SCA) révèle qu'environ la moitié de la population a une consommation alimentaire inadéquate (score de consommation alimentaire pauvre ou limite) avec des pics au niveau des départements directement affectés: Nippes (65%), Nord-Ouest (64%), Grand-Anse (54%) et Artibonite (54%). Ces départements ont également la plus forte proportion de population directement touchée par Matthew. Les populations rurales sont plus enclines à avoir un régime alimentaire inadéquat (49% vs 25% en zones urbaines).
- 5- Environ 75% des ménages ont adopté des mécanismes d'adaptation ayant un impact négatif sur les moyens d'existence. Parmi ces ménages :
  - 16% ont adopté des stratégies d'adaptation «d'urgence» telles que la vente de maison, de terres ou des dernières femelles ;
  - 30% ont adopté des stratégies de «crise» comme la vente d'actifs productifs ou la consommation de stocks de semences ;
  - 59,6% ont adopté au moins une stratégie de «stress» comme l'achat de nourriture à crédit.

La situation est extrêmement critique dans le Nord-Ouest HT01, où 37% des ménages se sont engagés dans des stratégies d'adaptation d'urgence. L'adoption de mécanismes d'adaptation est également relativement élevée dans des départements non directement affectés par Matthew notamment le Nord-Est et le Centre avec environ 30% des ménages ayant adopté des stratégies d'adaptation d'urgence dans les 30 jours précédant l'entrevue, ce qui est principalement lié à la diminution du pouvoir d'achat en raison des prix alimentaires élevés sur les marchés.

- 6- Dans les zones les plus touchées, la proportion de ménages se trouvant dans les quintiles de richesse pauvres et très pauvres a augmenté de 8% en décembre par rapport à la période antérieure à Matthieu, avec des pics dans la Grand-Anse et dans le Sud.
- 7- Dans les zones les plus touchées, environ 25% des ménages ont perdu une à deux sources de revenus. Bien qu'il s'agisse des activités les plus affectées, le commerce et l'agriculture demeurent les principales sources de revenu pour respectivement 33% et 23% des ménages. L'élevage est la principale source de revenus pour seulement 9% de la population. Ce pourcentage a diminué drastiquement en raison du taux élevé de mortalité dus à Matthew, ainsi que la vente en tant que mécanisme d'adaptation. Environ 70% des éleveurs ont été directement touchés par Matthew, notamment dans les régions pastorales du Nord-Ouest et, dans une moindre mesure, le Nord et le Nord-Est. À la suite de l'ouragan, les ménages ont été forcés de recourir à des sources de revenu moins durables telles que les dons, la production de charbon de bois.
- 8- Les effets de Matthew sur l'insécurité alimentaire et les moyens de subsistance des Haïtiens continuent d'être tangibles deux mois après le passage de l'ouragan. Les dommages sur le logement, les parcelles, le bétail et les moyens d'existence ont été observés dans le grand sud, le Haut Artibonite, l'Ile de la Gonâve, le Nord-Ouest et, dans une moindre mesure, le Sud-Est. Dans le reste du pays, un impact indirect a été observé en termes de réduction du pouvoir d'achat due à l'augmentation des prix des denrées alimentaires. L'ouragan a exacerbé la vulnérabilité structurelle de la population rurale, confrontée à des sécheresses récurrentes depuis 2013, contribuant à l'érosion des moyens d'existence.

#### 1. Contexte

Le contexte dans lequel l'évaluation a été conduite se caractérise par deux aspects : géographique/physique et économique.

# 1.1.-Contexte géographique et physique

Par sa position géographique, Haïti appartient aux zones à risque du bassin des Caraïbes et

subit annuellement les assauts des vents des tropiques. Les cyclones et inondations font partie de la réalité saisonnière, particulièrement durant la période allant d'août à novembre. En plus des inondations et cyclones, Haïti est confrontée aux corollaires obligés qui sont les éboulements et glissements de terrains, les raz de marée, la sécheresse, les épidémies, etc.

Cartes 1 : Trajectoires des cyclones dans la Caraïbe

Au cours de ces deux à trois dernières années, Haïti a été frappé par divers chocs hydrométéorologiques dont les principaux sont la sécheresse, l'ouragan Matthew et les inondations.

Deux longues années de sécheresse ont affecté en 2014/2015 tout le pays, principalement le Nord-Ouest, le haut Artibonite, le Sud-Est, le haut Plateau et le Nord-Est. D'après l'évaluation

de la sécurité alimentaire réalisée par la CNSA conjointement avec le PAM en décembre 2015 dans le contexte de cette sécheresse, 4 ménages sur 5 ont déclaré que la récolte de printemps/été 2015 a été touchée, et près de 9 ménages affectés sur 10 ont déclaré des pertes de l'ordre de plus de 80%.

A la faveur d'une pluviométrie favorable pour la campagne de printemps de 2016 et les perspectives des récoltes d'été/hiver, les ménages commençaient à se remettre des chocs de l'année 2015 quand l'ouragan Matthew a frappé de plein fouet la Grand-Anse, le Sud et les Nippes, des départements relativement moins concernés par les

Copyclosis

Oxide State

Oxide State

Oxide State

Oxide Attainings

Nord-Ouest

Nord-Ouest

Nord-Ouest

Nord-Ouest

Nord-Ouest

Nord-Ouest

Nord-Ouest

Nord-Ouest

Nord-Est

N

Cartes 2 : Zones les plus affectées par Matthew

dernières sécheresses. Il s'agit du cyclone le plus violent enregistré cette décennie dans la Caraïbe. Selon une évaluation rapide réalisée par la CNSA conjointement avec le PAM immédiatement après le passage du cyclone Matthew au niveau des 5 départements les plus affectés1, la production locale et moyens d'existence sont fortement affectés par le désastre et quasi anéantis dans la Grande-Anse et le Sud.

D'autres départements ont été affectés au cours de la même période par des inondations plus ou moins importantes, le Nord, le Nord-Est et le Nord-Ouest particulièrement.

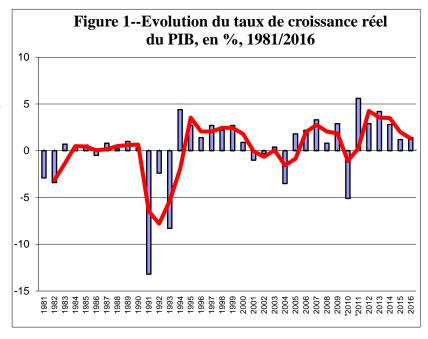
D'un autre coté, en raison des pertes de récoltes enregistrées et la forte dévaluation de la gourde, les ménages font face à une détérioration considérable de leur pouvoir d'achat, le taux d'inflation ayant atteint près de 15% en décembre dernier. En fait, cette situation s'inscrit dans un cadre généralisé de crise structurelle qui paralyse les différents secteurs moteurs de la croissance et de la création d'emploi dans le pays. Les catastrophes récurrentes ne font que l'exacerber.

# 1.2 Contexte économique

L'évolution des indicateurs fondamentaux traduit l'atonie de l'économie haïtienne au cours des 35 dernières années. En effet, le produit intérieur brut a fait montre d'une croissance de l'ordre de 0.27% en moyenne, de 1981 à 2016, alors que la population croit à un rythme d'environ 2%. Il en résulte que même quand l'économie haïtienne montre quelques signes de récupération aux cours

des années 1986/90, 1994/99, 2006/2009, 2011/2016, ces résultats n'ont pas été à même de retourner cette impulsion négative qui la caractérise sur une longue période (figure cicontre)2 et du coup freiner ce déséquilibre démo-économique.

La configuration des différents secteurs en est pour beaucoup, en particulier celui de l'agriculture. Considéré comme porteur de croissance et le plus grand pourvoyeur d'emplois dans le pays, ce secteur est



déliquescent durant toute la période considérée. En effet, contribuant en moyenne pour plus de 32% au PIB durant les décennies 60, 70 et du début des années 80, le secteur agricole en représente aujourd'hui moins de 25%. Si pour certains pays la régression de l'agriculture dans le PIB est le signe de l'expansion d'autres secteurs à croissance rapide (l'industrie par exemple), en Haïti c'est

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup>CNSA/PAM/FAO (2015)- Haïti-Evaluation rapide de la situation alimentaire suite à l'ouragan Matthew, 7-10 octobre 2016

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Calculs effectués à partir des statistiques de l'IHSI et de la Banque de la République d'Haïti (BRH).

le signe de l'effondrement de tout un système de production, dans un cadre macroéconomique peu propice aux investissements productifs.

Par exemple, la part du secteur manufacturier dans le PIB est en réduction: sa part moyenne étant tombée d'environ 20% à moins de 10% entre 1994 et 2017. Dans ce contexte, la tertiarisation de l'économie est devenue la règle, ce secteur ayant représenté plus de 50% de la valeur ajoutée totale depuis le début de la décennie 90, avec toutes les conséquences que cela comporte pour l'emploi, particulièrement dans le monde rural dépendant essentiellement de l'agriculture.

En outre, l'histoire récente du pays est jalonnée de crises politiques, entrecoupées de périodes de fragile stabilité, crises qui alimentent également l'instabilité économique dans le pays. Ainsi, la conjoncture macroéconomique n'inspire pas toujours confiance, marquée par la perte du pouvoir d'achat interne (l'inflation élevée: taux moyen pour la période 11%) et externe (la dépréciation du taux de change gourde/dollar), ainsi que par les déséquilibres chroniques des finances publiques et du commerce extérieur.

Ces résultats décevants, entre autres, placent le pays dans une position difficile, quant à la réalisation de l'objectif qu'il s'est fixé de rejoindre le rang des économies émergentes d'ici 2030<sup>3</sup>. La présente évaluation s'inscrit donc dans un contexte problématique et particulièrement préoccupant de chocs cumulés, celui de la sécheresse qui frappe Haïti depuis près de trois ans, du cyclone Matthew, de l'inflation, de la dépréciation du taux de change, etc.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Groupe de la Banque Mondiale, Haïti: des opportunités pour tous, Diagnostic-Pays systématique, mai 2015.

# 2. Objectifs de l'étude

L'objectif global de cette enquête d'envergure nationale est de faciliter la programmation humanitaire multisectorielle en réponse aux impacts directs et indirects du cyclone en particulier et des divers chocs en général sur la population haïtienne dans le court et moyen terme.

Cette évaluation approfondie vise les objectifs spécifiques suivants :

- Evaluer le niveau d'insécurité alimentaire des ménages par l'analyse des dimensions de la sécurité alimentaire suite aux effets de l'ouragan 'Matthew';
- Evaluer les impacts en termes de changements sur les moyens d'existence des ménages directement ou indirectement affectés par l'ouragan;
- Estimer le nombre de ménages en insécurité alimentaire sévère et modérée ;
- Dégager le profil des ménages en insécurité alimentaire et vulnérables à l'insécurité alimentaire ainsi que leur distribution géographique afin d'en permettre un ciblage adéquat pour la réponse humanitaire ;
- Identifier les principales contraintes et impacts (direct et indirect) sur les campagnes agricoles en cours, sur la production animale et sur les conditions économiques ;
- Définir l'impact de l'ouragan sur l'accès aux services de base et sur les aspects de protection ;
- Formuler des projections concernant l'évolution probable de la situation dans les 3 à 6 prochains mois ;
- Formuler des recommandations en faveur d'interventions de courte durée (janvier-mars 2017) et de moyen terme (janvier-juin 2017).

# 3. Méthodologie

L'enquête a eu une couverture nationale en priorisant toutefois les zones directement affectées par l'ouragan Matthew. Elle a été réalisée en deux phases, les zones affectées dans un premier temps et les zones non affectées dans un deuxième temps. Cette stratégie a permis d'avoir des résultats préliminaires pour la programmation des activités de réhabilitation post-Matthew.

#### 3.1.-Définition des strates

La définition des strates est basée sur la carte des moyens d'existence de 2015 superposée aux limites départementales. La stratification a été conçue de manière à avoir une représentativité

de l'échantillon niveau des sous-zones de moyens d'existence à l'intérieur des départements les plus touchés par l'ouragan (Grand-Anse, Sud, Nippes, Sud-Est, bas Nord-Ouest et haut Artibonite). En raison de prévalence élevée d'insécurité alimentaire constatée au niveau des villes en juillet dernier4, particulièrement niveau de la ville de Jérémie, on a considéré la ville des Cayes et celle de



Carte 3: Strates de l'EFSA nationale

Jérémie comme deux strates séparées, tenant compte du fait que ces deux villes soient les plus affectées par Matthew. Ainsi, un total de 22 strates a été considéré dans le cadre de cette évaluation (voir carte ci-contre).

# 3.2.-Conception du questionnaire ménage

Le choix méthodologique, le contenu des modules et la stratégie d'échantillonnage, a été fait de manière à être comparable à la précédente enquête de sécurité alimentaire (ESSAN de 2013) et à l'enquête en milieu urbain de 2016. Il a été décidé d'appliquer l'approche consolidée pour le compte-rendu des indicateurs de la sécurité alimentaire (CARI). Le questionnaire comprenait les modules suivants :

⇒ Module sur le profil sociodémographique du ménage: pour déterminer notamment la structure et les caractéristiques des ménages, à travers des indicateurs tels que: taux de dépendance, taille et composition du ménage, genre du chef de ménage, niveau

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup>CNSA/PAM (2016)-Haïti: Evaluation de la sécurité alimentaire en milieu urbain

- d'éducation du chef de ménage, présence de malades chronique et handicapés, migration et/ou déplacement des membres du ménage.
- Module sur les activités, les revenus des ménages: pour déterminer les principales sources de revenus et le niveau de revenu (et proportion allouée à la consommation alimentaire) ainsi que son évolution suite à l'ouragan. Ce module permet d'évaluer le détail de la perte de stocks alimentaires ainsi que l'impact sur la capacité productive à la fois agricole (campagne d'hiver 2016/17) et animale suite aux effets du cyclone.
- **⇒** Module sur le niveau d'endettement des ménages
- ➡ Modules sur la consommation alimentaire et les dépenses du ménage (dépenses alimentaires et non alimentaires), pour déterminer le score de diversité alimentaire, le score de consommation alimentaire, l'accès économique aux aliments, les allocations budgétaires sur les postes de consommation, l'échelle de la faim.
- ➡ Modules sur les chocs et stratégies d'adaptation alimentaire et non alimentaire des ménages permettant d'identifier les types de stratégies auxquelles les ménages ont recours pour faire face au manque de nourriture et pouvoir ainsi estimer leur capacité de produire un revenu ou d'accéder à la nourriture dans le futur.
- ⇒ **Module sur les biens durables** pour analyser les types d'équipements du ménage, les caractéristiques du logement et déterminer l'indice de richesse en biens durables permettant une analyse des groupes de richesse avant et après le passage du cyclone.
- ⇒ **Module sur les déplacements et les migrations** permettant de prendre en compte les mouvements de population suite au choc.
- ⇒ **Module sur l'accès aux services de base** : eau potable, services sanitaires de base, services de santé notamment pour les enfants
- **⇒** Module sur l'assistance humanitaire
- **⇒** Module sur les perspectives et les besoins des ménages.

# 3.3.-Echantillonnage

La méthode d'échantillonnage utilisée consiste en un échantillonnage à deux degrés. Un total de 578 sections d'énumération (SDE) a été choisi au hasard, avec une probabilité proportionnelle à la taille de l'échantillon, et 8 à 13 ménages ont été sélectionnés de façon aléatoire dans chaque SDE. La taille de l'échantillon enquêté est de 6,137 ménages. Des pondérations ont été utilisées dans l'analyse pour ajuster la population et les différences de taille entre les strates de l'échantillon.

- L'indicateur clé considéré est la prévalence de l'insécurité alimentaire selon le score de consommation alimentaire (SCA) pauvre et limite de l'ESSAN 2013, tandis que dans les strates urbaines on s'est référé à la prévalence du SCA pauvre et limite de l'enquête urbaine de 2016.
- m est la marge d'erreur ou la précision à estimer. La marge d'erreur est estimée à ±5 points de pourcentage dans la plupart des strates avec un degré inférieur (±6 ou ±8%) en 8 cas de prévalence importante de l'indicateur de résultat considéré, ainsi qu'un cas de degré supérieur de précision (±4%) qui s'avère nécessaire suite à la faible prévalence de l'indicateur.

- L'effet du plan de sondage (ES) sera estimé à 1.5. C'était le facteur à utiliser pour augmenter la taille de l'échantillon afin de contrebalancer le fait qu'un sondage par grappe ait été utilisé, en lieu et place d'un sondage aléatoire simple, eu égard à ses effets sur la fiabilité de l'échantillon.
- Où  $Z_{\alpha} = 1.96$  est le facteur requis pour atteindre un niveau de confiance de 95%.

$$T_h = \frac{Z_a^2 \times p(1-p)*deff}{m^2}$$

La table en annexe (annexe 1) ci-dessous donne une présentation détaillée de la composition des strates et de la taille de l'échantillon.

### 3.4.- Limites de la méthodologie

Les principales limites de la méthodologie sont les suivantes :

- Suite au tirage aléatoire, 6 grappes ont été sélectionnées sur l'Île de la Tortue et 3 sur l'Île à vache. En raison de contraintes logistiques et financières, ces SDE ont été substituées.
- La collecte au niveau du département du Nord a été réalisée avec un décalage d'un mois après la période de collecte du reste du pays.
- La couche de bâtis utilisée pour la sélection aléatoire des ménages n'était pas à jour, elle date de 2010. Cela explique que certaines grappes (SDE) sélectionnées n'étaient plus habitées.

#### 4. Résultats

#### 4.1. Situation de l'insécurité alimentaire

L'enquête EFSA 2016/17 utilise l'approche CARI (Consolidated Food Security Indicator Approach) pour appréhender la sécurité alimentaire dans toutes ses dimensions. Cette approche permet de combiner les indicateurs de sécurité alimentaire de façon systématique et transparente dans le but d'établir une classification explicite des ménages. Sur cette base, chaque ménage enquêté est classé suivant un indice composite de sécurité alimentaire (*Indice de Sécurité Alimentaire*) en sécurité alimentaire (SA), sécurité alimentaire limite (SAL), insécurité alimentaire modérée (IAM) ou insécurité alimentaire sévère (IAS). L'algorithme de classification tient compte de la consommation alimentaire actuelle du ménage (score de consommation alimentaire (SCA) et de sa potentialité à soutenir sa consommation dans le futur (capacité d'adaptation et niveau de dépenses consacrées à l'alimentation).

**Tableau 1 : Console CARI** 

Domaine		Indicateur	Sécurité alimentaire (1)	Sécurité alimentaire limite (2)	Insécurité alimentaire modérée (3)	Insécurité alimentaire sévère (4)	
Statut actuel	Consommation alimentaire	Score de consommation alimentaire	Consommation alimentaire acceptable		Consommation alimentaire limite	Consommation alimentaire pauvre	
		(SCA)	49%		32%	19%	
	Vulnérabilité économique	Part de dépenses alimentaires	<50%	50%-65%	65-75%	>65	
Capacité			47%	27%	15%	12%	
d'adaptation	Epuisement des actifs	Stratégies	Aucune	Stratégies de stress	Stratégies de crise	Stratégies d'urgence	
		actifs	d'adaptation	d'adaptation	34%	35%	13%
Indice de Sécurité Alimentaire (ISA)			22.4%	38.3%	34%	5.3%	
Population*			1,692,300	2,893,600	2,568,700	400,400	

<sup>\*</sup> Projection 2015 de la population basée sur les données actualisées du recensement (Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique (IHSI)/Mars 2015. La population exclut la zone métropolitaine de Port au Prince et les centres urbains non considérés par l' EFSA.

Entre novembre 2016 et février 2017, **presque quatre ménages sur dix (39%) sont en insécurité alimentaire** dont 34% en insécurité alimentaire modérée et 5.3% en insécurité alimentaire sévère. Cela équivaut à environ 3 millions de personnes en insécurité alimentaire, soit environ 400,000 personnes en insécurité alimentaire sévère, et 2.57 millions en insécurité alimentaire modérée. La plupart des ménages (environ 2.9 millions de personnes) vivent dans des conditions de sécurité alimentaire limite et sont vulnérables à l'insécurité alimentaire. Environ 1.7 million sont en sécurité alimentaire.

# 4.1.1.-Distribution géographique de l'insécurité alimentaire

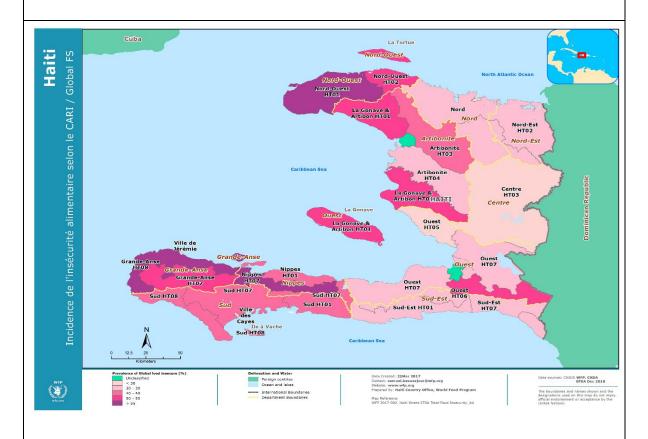
Dans les zones rurales, la proportion de ménages en insécurité alimentaire est exactement le double qu'en milieu urbain (49.3% contre 24.6%). Au niveau des départements, ceux qui enregistrent les plus hauts pourcentages de ménages en insécurité alimentaire sont le Nord-Ouest et les Nippes, très affectés par l'ouragan Matthew, et le département du Centre (non affecté par Matthew). Ces départements ont une proportion de ménages en insécurité alimentaire qui dépasse 50%. Des taux très élevés d'insécurité alimentaire sévère sont également enregistrés dans les départements de Sud-Est et de la Grand-Anse. Bien que l'enquête ait été conduite deux mois après le passage de l'ouragan, les zones HT08 et HT01 enregistrent également le plus haut pourcentage de ménages déplacés suite aux effets de l'ouragan, ainsi que la proportion la plus élevée de ménages résidents accueillant des déplacés.

Tableau 2 : Insécurité alimentaire par département et par ZME

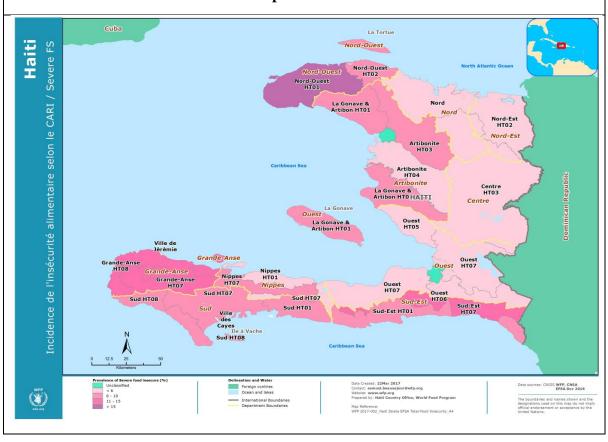
	Zone	Sécurité alimentaire	Sécurité alimentaire limite	Insécurité alimentaire modérée	Insécurité alimentaire sévère
	Nord-Ouest	13.8%	32.6%	43.5%	10.2%
	Nippes	13.2%	36.4%	46.3%	4.2%
	Centre	14.0%	35.8%	39.4%	10.8%
	Artibonite	12.3%	44.5%	38.3%	4.9%
is in the second	Ouest	23.9%	35.2%	36.9%	4.0%
ī.	Grand Anse	22.1%	39.3%	32.5%	6.0%
Departement	Sud-Est	16.1%	45.4%	29.7%	8.8%
6	Nord	26.7%	36.0%	32.3%	5.0%
	Nord-Est	13.9%	51.7%	30.1%	4.3%
	Sud	45.1%	32.0%	20.5%	2.3%
(E)	HT08	10.8%	35.8%	44.0%	9.4%
<u>(5)</u>	HT01	13.5%	39.6%	40.5%	6.4%
20	HT03	9.6%	45.4%	36.9%	8.1%
iste	HT02	16.3%	42.1%	35.9%	5.7%
- 6	HT07	31.5%	33.6%	29.4%	5.4%
ens	HT06	19.4%	30.5%	45.3%	4.8%
Joy Vo	HT04	19.2%	42.4%	35.5%	2.8%
Zone Moyens d'Existence (ZVVE)	Urbain	32.5%	41.3%	24.0%	2.3%
	HT05	28.7%	43.1%	26.3%	1.9%

Les zones de moyens d'existence les plus affectées directement par le passage de Matthew, notamment HT08 et HT01 enregistrent les taux d'insécurité alimentaire les plus élevés, touchant environs un ménage sur deux.

Carte 4 : Insécurité alimentaire par strate



Carte 5: Insécurité alimentaire sévère par strate



Dans la zone de moyens d'existence « Littoral sud-ouest, maïs, manioc et cueillette (HT08) » l'ouragan a frappé entre la période de récolte de la saison de printemps et le semis de la saison d'hiver et a donc affecté à la fois la récolte, ainsi que le semis de légumineuses, les stocks de maïs, la pêche et l'élevage. Dans la zone « Littoral sec maïs et charbon (HT01) » à cheval entre les départements du Sud, des Nippes et du Sud-Est, l'ouragan a affecté notamment la pêche, la préparation de la campagne d'hiver de maïs, haricots et les plantations de pois pois-congo et de petit mil. Ces zones avaient déjà été très affectées par la sécheresse des trois dernières années.

Enfin, en termes de strates considérées dans le cadre de l'EFSA, les zones HT01 dans le Nord-Ouest, l'Ile de la Gonâve et le Haut Artibonite enregistrent les taux d'insécurité alimentaire les plus élevés (respectivement 65% et 54%), avec la zone HT07 dans les départements des Nippes (57%) et de la Grand-Anse (52%), et enfin la zone HT08 dans la Grand-Anse (57%).

Les valeurs montrées dans le tableau 2 ci-dessus au niveau départemental, cachent dans la Grand-Anse une forte différence entre milieux rural (54%) et urbain (29%), et la prévalence est encore inférieure dans la ville de Jérémie (26%). Un cas similaire est observé dans le département du Sud, qui voit un taux d'insécurité alimentaire de 43% en milieu rural contre 12% en milieu urbain et 11% dans la ville des Cayes.

## 4.1.2.-Qui sont les plus vulnérables à l'insécurité alimentaire ?

Presque un ménage sur deux (45%) parmi ceux qui ont été directement affectés par Matthew est encore en insécurité alimentaire deux à trois mois après le passage de l'ouragan. La

proportion la plus élevée de ménages ayant été affectés par Matthew et encore en insécurité alimentaire est enregistrée dans le Nord-Ouest HT01 (66%), à la Gonâve/Haut Artibonite HT01 et dans le Nippes HT07 (61%), ainsi que dans la Grand-Anse HT08 et le Nord-Ouest HT02 (58%).

Le faible nombre de ménages déplacés ou retournés enquêtés ne permet pas de formuler des hypothèses statistiquement significatives en termes de corrélation entre le statut de résidence d'un ménage et son niveau d'insécurité alimentaire. De manière indicative, il est



Centrale)

des ménages sont en insécurité alimentaire dans le département de Grand'Anse, Nippes et Sud c'est-à-dire, les zones ayant reçu la plupart de l'assistance humanitaire, contre 46% des ménages situés dans les autres zones affectées, et 41% dans les zones moins directements affectées (Ouest, Centre, Nord, Nord-Est, Artibonite

pourtant clair que les ménages déplacés et retournés ont une exposition à l'insécurité alimentaire plus élevée par rapport aux résidents (Tableau 4 ci-dessous).

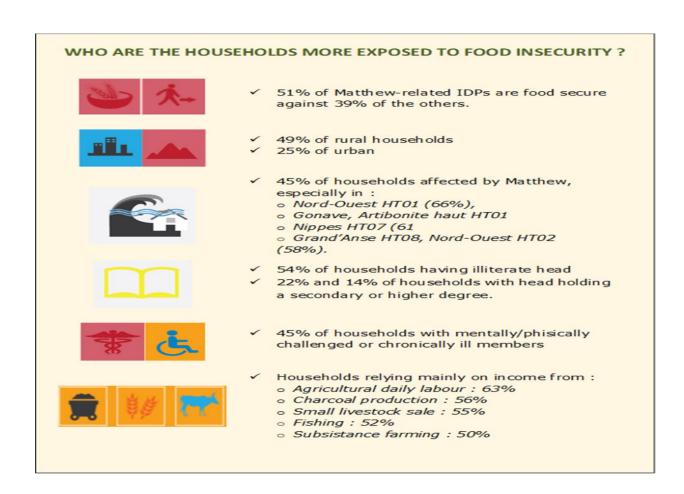
Environ 51% des ménages déplacés sont en insécurité alimentaire contre 41% des non déplacés. Il convient de noter également que les ménages résidents accueillant des déplacés sont moins sujets à l'insécurité alimentaire (33% en est touché) par rapport aux résidants

Statut des repondants	Sécurité alimentaire	Sécurité alimentaire limite	Insécurité alimentaire modérée	Insécurité alimentaire sévère
Résident n'accueillant pas de déplacés internes	20.0%	38.4%	36.1%	5.5%
Résident accueillant des déplacés internes	23.9%	42.7%	27.1%	6.3%
Déplacés internes Ouragan Matthew	26.3%	23.2%	36.6%	13.9%

n'ayant pas accueilli
de déplacés (42%).
Les ménages
déplacés ont
également une plus
forte prévalence
d'insécurité
alimentaire sévère
(14%).

La taille du ménage ne semblerait pas avoir un impact important sur l'insécurité alimentaire.

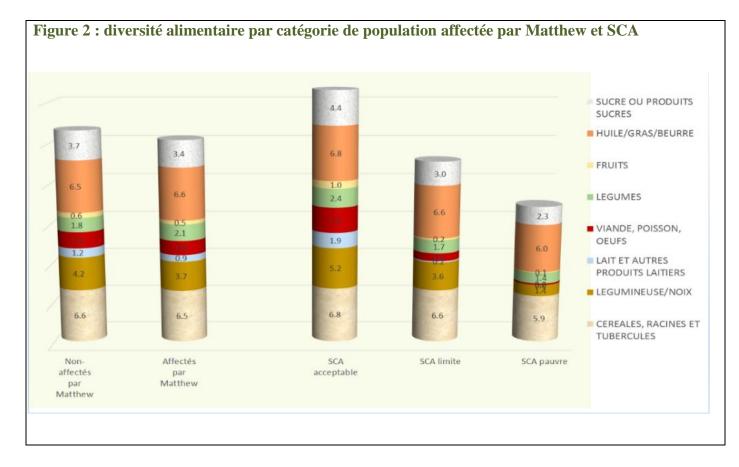
Egalement, aucune différence substantielle en termes d'insécurité alimentaire n'est observée entre les ménages ayant un chef homme ou femme. Seulement dans le département du Nord-Ouest où l'on voit une différence importante avec 58% de ménages ayant comme chef une femme en insécurité alimentaire contre 49% de ménages dirigés par un homme.



#### 4.2. Evolution de la consommation alimentaire

#### 4.2.1. Score de Consommation alimentaire et diversité alimentaire

Au niveau national, **51.5% des ménages ont une consommation alimentaire inadéquate** ne leur permettant pas de mener une vie active et saine :

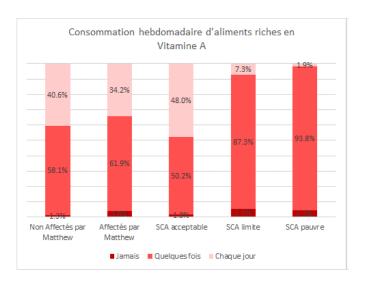


- **19,3% ont une consommation alimentaire pauvre**. Leur régime n'inclut pratiquement pas de protéines animales, de légumineuses, de fruits ou de produits laitiers.
- 32,2% ont une consommation limite. Ils consomment presque tous les jours des céréales, de l'huile et un jour sur deux des légumineuses et du sucre. Ils ne consomment de la viande qu'un jour par semaine et pratiquement jamais des fruits et des produits laitiers.
- **48,5% des ménages ont une consommation alimentaire acceptable** ; ils consomment presque tous les jours des aliments de base (céréales et tubercules), de l'huile et des légumineuses, un jour sur deux de la viande, du poisson ou des œufs et un jour sur trois des fruits.

A l'exception d'une plus faible consommation de légumineuses et produits laitiers, il n'y a pas une différence substantielle entre le régime alimentaire des ménages directement affectés par Matthew et les autres. Cependant, le poids nutritionnel des deux groupes justifie le pourcentage plus élevé de ménages ayant une consommation inadéquate parmi ceux affectés par le cyclone (56%) par rapport aux autres (46%).

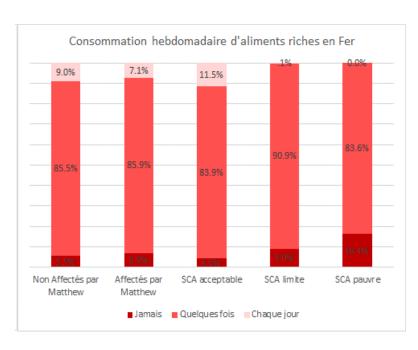
Plus d'un ménage sur trois consomme chaque jour de la semaine des aliments riches en vitamine A (37%). Seulement 2.8% ne consomment jamais ce type d'aliments, avec un pourcentage légèrement plus élevée (3.8%) parmi les ménages affectés directement par Matthew. Les proportions les plus élevées de ménages qui ne consomment jamais des aliments riches en Vit A sont observées dans la zone sud-HT07 (8%) et dans la Grand-HT08 (7%). Anse Cela principalement dû à l'impact de l'ouragan sur les cultures maraichères et sur les stocks de légumes. Environ 12% des ménages déplacés suite à

Figure 3- Consommation hebdomadaire d'aliments riches en vitamine A



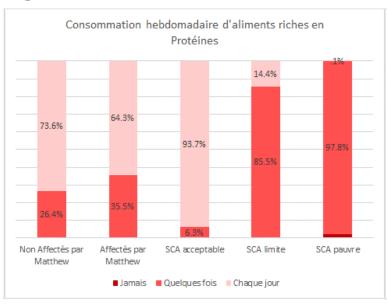
l'ouragan ne consomment aucun aliment riche en vitamine A contre 3% de ménages nondéplacés.

Figure 4-Consommation hebdomadaire d'aliments riches en fer



Environ 6.3% des ménages interviewés n'a pas accès à des aliments riches en fer et notamment dans le Nord-Ouest HT02 (21.3%) où la consommation de viande et poisson est affaiblie par une combinaison de facteurs structurels, tels que les taux élevés de pauvreté, semiconjoncturels tels l'impact sur l'élevage de la sécheresse des trois dernières années, et conjoncturels tels aue l'impact de l'ouragan sur l'élevage et sur la pêche qui sera expliqué plus bas dans le document.

Figure5- Consommation hebdomadaire d'aliment riche en proteines



Enfin, la consommation d'aliments riches en protéines, notamment d'origine végétale, généralement très élevée, avec en movenne 68% des ménages enquêtés qui en consomment chaque jour de la semaine et 74% dans les villes de Jérémie et des Cayes. La zone Nord-Ouest HT02 enregistre la plus faible proportion de ménages qui consomment des aliments protéiques chaque jour.

# 4.2.2. Distribution géographique du Score de Consommation alimentaire

Les départements de Nippes (65%), Nord-Ouest (64%), Grand-Anse (54%) et Artibonite (54%) enregistrent la proportion la plus élevée des ménages ayant une consommation inadéquate. Ces départements ont aussi la proportion la plus élevée de population directement affectée par Matthew.

Les zones de moyens d'existence « HT06- Ouest maraichage et haricots » dans la partie méridionale du département de l'Ouest, « HT01-Littoral sec, maïs et charbon » et « HT08-Littoral sud-ouest maïs, maraichage et haricots » ont la proportion la plus élevée des ménages ayant un régime alimentaire inadéquate. Les deux dernières enregistrent la plus forte proportion de population affectée directement par l'ouragan. Environ 75% des ménages dans le département du Nord-Ouest HT01 n'ont pas accès à un régime alimentaire acceptable et plus de 36% ont un Score de Consommation Alimentaire (SCA) pauvre. L'impact de Matthew sur les productions de haricots et de bananes a affecté l'accès



53%

des ménages ont une consommation alimentaire inadéquate dans les zones les plus affectées par Matthew, contre 49% des ménages dans le reste du pays

physique à la nourriture dans les zones de la Grand-Anse et des Nippes HT01. Dans le Nord-Ouest HT01, l'impact de Matthew a amplifié les contraintes à l'accès aux produits alimentaires d'origine animale, déjà affectés par la sécheresse des deux dernières années. En milieu rural

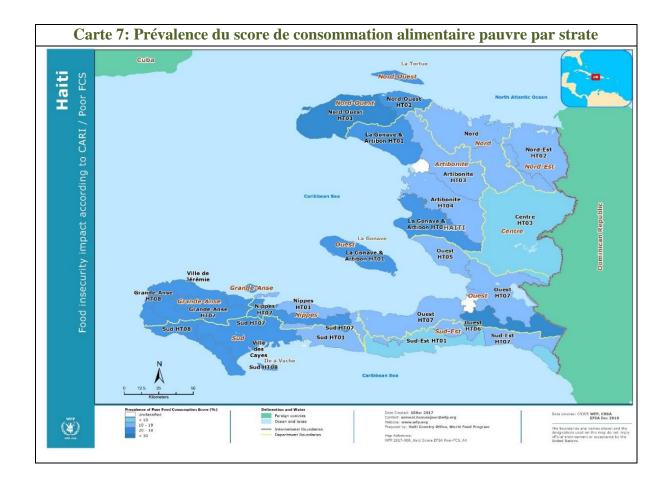
le régime alimentaire est déficitaire pour six ménages sur dix contre 41% en milieu urbain.

Comme pour les résultats du CARI, le sexe du chef et la taille du ménage ne semblent pas avoir un impact sur le niveau de consommation alimentaire. Par contre, la présence de membres handicapés ou malades chroniques est associée à un taux de consommation alimentaire inadéquate pour 56% des ménages contre 50% des ménages sans malade chronique/handicapé.



Carte 6 : Prévalence du score de consommation alimentaire inadéquate par strate

Egalement, les ménages déplacés à cause de l'ouragan sont plus susceptibles d'avoir un régime alimentaire inadéquat (59% pour les ménages déplacés contre 51% de non déplacés). La différence est importante également au niveau de la consommation alimentaire pauvre (27% contre 21%)



# 4.2.3. Tendances de la consommation alimentaire

L'ouragan Matthew a été le dernier évènement d'une série de catastrophes naturelles qui ont frappé Haïti au cours de ces dernières années et qui ont fait augmenter le taux de pauvreté et la prévalence de l'insécurité alimentaire. Depuis 2013, Haïti a souffert de trois années consécutives de sécheresse qui ont produit une érosion progressive des moyens d'existence en milieu rural et un affaiblissement de l'accès à la fois économique et physique à la nourriture.

Cela est à la base de l'augmentation significative de la proportion de ménages ayant une consommation alimentaire inadéquate. Par rapport à la moyenne des 4 enquêtes précédentes, le département du Nord est celui qui enregistre l'augmentation la plus considérable de la population ayant un régime alimentaire inadéquat (+40%), suivi du Nord-Ouest et de l'Artibonite (+37%). La Grand-Anse, Nippes et Sud sont les départements qui ont eu la moindre augmentation marginale.

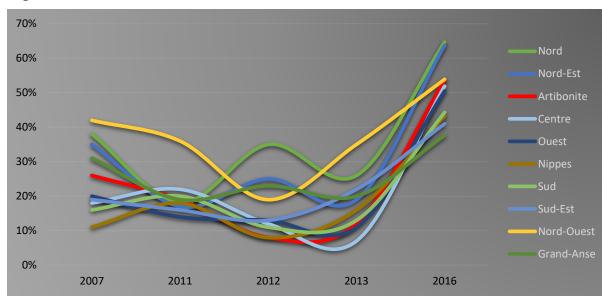
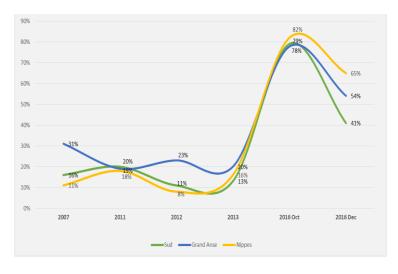


Figure 6- Tendances 2007-2016 de la consommation alimentaire inadéquate (par département)

Une enquête conduite par l'Université de New York entre le 10 et 14 octobre 2016 dans les trois départements de la Grand-Anse, Sud et Nippes nous permet d'apprécier l'évolution du SCA parmi les populations les plus affectées deux mois après le passage de l'ouragan.

L'augmentation des distributions alimentaires et autres interventions, qui ont touché plus d'un million de bénéficiaires depuis mi-octobre, a permis de réduire significativement la proportion de ménages ayant une consommation alimentaire inadéquate pendant la période de référence.

Figure 7- Tendances de la consommation alimentaire inadéquate dans les zones les plus affectées (oct-déc2016



Toutefois, dans le Nord-Ouest HT01, environ 75% des ménages avaient une consommation inadéquate en décembre. Les contraintes structurelles liées à la faible disponibilité et accessibilité à la nourriture ont été aggravées par l'effet de l'ouragan et par une réponse humanitaire limitée.

## 4.3.-Dépenses

#### 4.3.1.- Situation actuelle

La dépense moyenne journalière totale par ménage s'élève à 10,400 Gourdes (161 US\$), soit 2,039 Gourdes (31.5 US\$) par habitant. La proportion des dépenses alimentaires constitue un indicateur indirect de la vulnérabilité économique du ménage. En moyenne, les ménages dépensent la moitié de leur budget mensuel (51%) pour l'achat des produits alimentaires. Ce pourcentage cache des différences importantes en termes de milieu, de zone géographique et de caractéristiques du ménage.

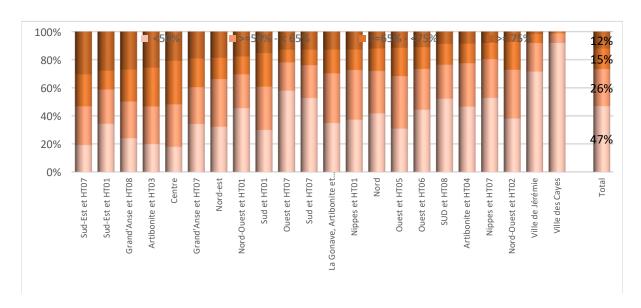


Figure 8 : proportion des dépenses alimentaires par strate

Au niveau des zones d'analyse, les pourcentages les plus élevés ont été signalés dans le Sud-Est (HT01 et HT07) ainsi que dans le Grand-Anse et dans le Centre. L'augmentation des prix des produits alimentaires dans les principaux marchés associés à la réduction du potentiel productif dans le grand sud, qui a affaibli l'accès physique à la nourriture, sont à la base de la forte proportion de ménages consacrant au moins deux tiers de leur budget mensuel à l'alimentation (au moins 52%).

Les dépenses alimentaires mensuelles moyennes sont au-dessus du coût moyen du panier alimentaire minimum<sup>5</sup> dans seulement trois strates, à savoir Ouest HT05, Centre et Nord-Est, et au-dessus de 5,000 Gourdes dans seulement sept strates au total (incluant Nord, Sud-est HT01 et HT07, Grand-Anse HT08). Pourtant, dans ces strates la proportion des dépenses alimentaires moyenne est autour de 58% ce qui suggère qu'une hausse des dépenses consacrées à l'alimentation est plutôt due à l'augmentation des prix unitaires qu'à un accès effectif à une quantité et diversité alimentaires acceptables.

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Valeur de 5537 gourdes, calculé sur base des prix moyens septembre-novembre 2016 des aliments de base les plus consommés pour un ménage de cinq personnes.

#### Qui sont les ménages économiquement les plus vulnérables ?



42% DES MÉNAGES EN MILIEU RURAL



56% DES MÉNAGES EN MILIEU URBAIN



54% AUCUN INSTRUCTION/PRIMAIRE
41% INSTRUCTION SECONDAIRE/SUPERIEUR



53% BENEFICIE DE L'ASSISTANCE HUMANITAIRE



55% ONT UTILISÉ DES STRATEGIE D'URGENCE



50% DIRECTEMENT AFFECTÉS PAR MATTHEW

Les populations rurales consacrent une proportion plus élevée de leur budget à l'achat des produits alimentaires.

La vulnérabilité économique est également liée aux moyens d'existence desquels les ménages dépendent. Les ménages les plus vulnérables sont ceux qui dépendent du tourisme, fortement affecté par Matthew, qui consacrent moyennement 68% de leur budget à l'achat de la nourriture, suivis par ceux qui dépendent de la pêche (60%), de la production de charbon (59%), du travail journalier agricole ou des dons (58%), de l'agriculture vivrière 57% et de l'élevage d'animaux de petite taille (56%).

Par contre, les maçons dépenses 'seulement' 48% et ceux qui ont au moins un membre salarié seulement 37% de leur budget en nourriture.

Il n'est donc pas surprenant que les ménages ayant un chef qui a atteint des études secondaires ou supérieurs continue à pouvoir diversifier le portfolio d'achat même après l'ouragan, contrairement aux ménages ayant un chef illettré ou avec diplôme primaire seulement.

Il est également intéressant de souligner qu'aucune différence importante n'est observée en termes de proportion de dépenses alimentaires parmi les ménages ayant été directement affectés par l'ouragan et les autres. Ceci est indicatif du fait que la répercussion indirecte des faibles productions du Grand Sud sur la disponibilité alimentaire et les prix des denrées dans les marchés du reste du pays produit des effets importants en termes de contraintes à l'accès à la nourriture des ménages d'Haïti, y compris ceux non directement affectés par l'ouragan Matthew

Egalement, aucune différence remarquable n'est observée quant au sexe du chef du ménage, à la taille du ménage ou au fait que le ménage ait bénéficié ou pas d'assistance humanitaire.

# 4.3..- Dépenses alimentaires dans les départements les plus affectés

Dans l'ensemble des zones directement affectées par Matthew, un ménage dépense en moyenne un peu plus de 4300 gourdes par mois pour son alimentation, soit environ 66 USD (équivalent à 0,44 USD/personne/jour) ce qui représente 48% des dépenses totales du ménage. Dans chacune des 13 strates ou zones d'analyse, les dépenses alimentaires sont en-dessous du coût moyen du panier alimentaire minimum de 5537 gourdes (prix septembre-novembre 2016) pour un ménage de cinq personnes.

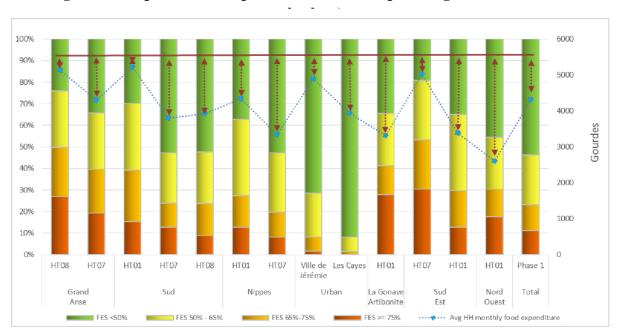


Figure 9 : Proportion des dépenses alimentaires (par catégorie & en valeurs

Malgré la réponse humanitaire et le niveau élevé d'importations au cours des deux derniers mois, les prix des denrées sont soutenus par une disponibilité alimentaire faible et par la forte dépréciation de la monnaie locale par rapport au dollar américain. Bien que les marchés continuent d'être approvisionnés par les importations, les prix des denrées alimentaires pourraient augmenter prochainement si la tendance observée sur le marché de change ne se renverse pas et si les productions agricoles de la saison d'hiver 2016/17 sont confirmées endessous de la moyenne, comme indiqué par les projections actuelles.

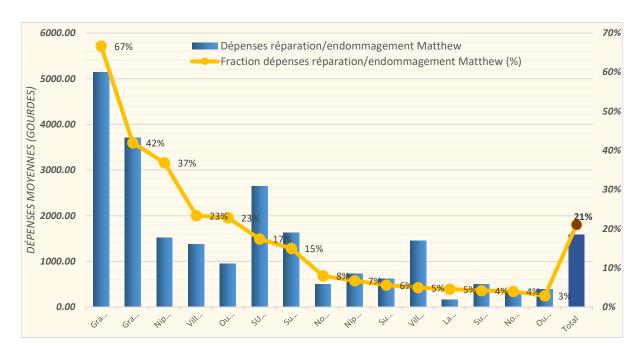
Dans l'ensemble, près du quart (23,3%) des ménages consacrent plus de 65% de leurs dépenses à l'alimentation, signe d'une vulnérabilité économique importante. Les ménages en situation de sécurité alimentaire consacrent une moindre partie de leurs dépenses à l'alimentation (44% contre 54% pour ceux en insécurité alimentaire). Ce ratio s'élève à 64% et à 62% respectivement dans la Grand-Anse HT08 et le Sud-Est HT07 reflétant le niveau de fragilité de la structure économique des ménages dans ces zones.

On observe en outre que dans la Grand-Anse HT08, le Sud HT01, le Sud-Est HT07, les ménages auraient des niveaux de dépenses alimentaires moyennes mensuelles plus ou moins proches, soit plus de 5000 gourdes; tandis que dans le Nord-Ouest HT01, ces dépenses sont endessous de 3000 gourdes. Les autres strates démontrent des dépenses alimentaires mensuelles

de 3000 à moins de 5000 gourdes par mois.

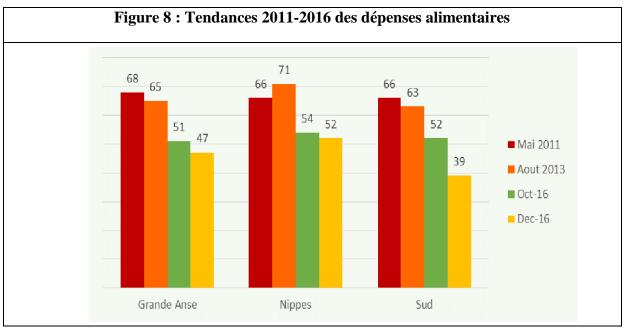
Enfin, les zones les plus affectées enregistrent une forte composante de dépenses pour le rachat des biens endommagés ou perdus suite au passage de l'ouragan, tels que les frais de réhabilitation de la maison (matériels, outils, travail), les biens domestiques et productifs endommagés, les moyens de transport. Cette proportion est plus élevée dans les strates de la Grand-Anse où chaque ménage a dépensé en moyenne 5,100 Gourdes (HT08) et 3,700 Gourdes (HT07), ce qui équivaut à respectivement 67% et 42% des dépenses non-alimentaires. Il est intéressant de noter que dans le Sud HT08, les dépenses de réhabilitation sont également élevées avec une moyenne de 2,600 gourdes par ménage, soit 23% des dépenses non-alimentaires globales.

Figure 10 : Dépenses pour la réhabilitation ou le rachat de biens liés au passage de Matthew



#### 4.3.3.-Tendances de la proportion des dépenses alimentaires

La proportion de dépenses alimentaires a légèrement diminué par rapport à Octobre 2016 au lendemain du passage de Matthew (Enquête Université de New York), et reste très inférieure aux valeurs indiquées par les enquêtes précédentes conduites dans les mêmes départements en 2011 et 2013 où elle était d'environ 65%.

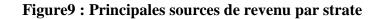


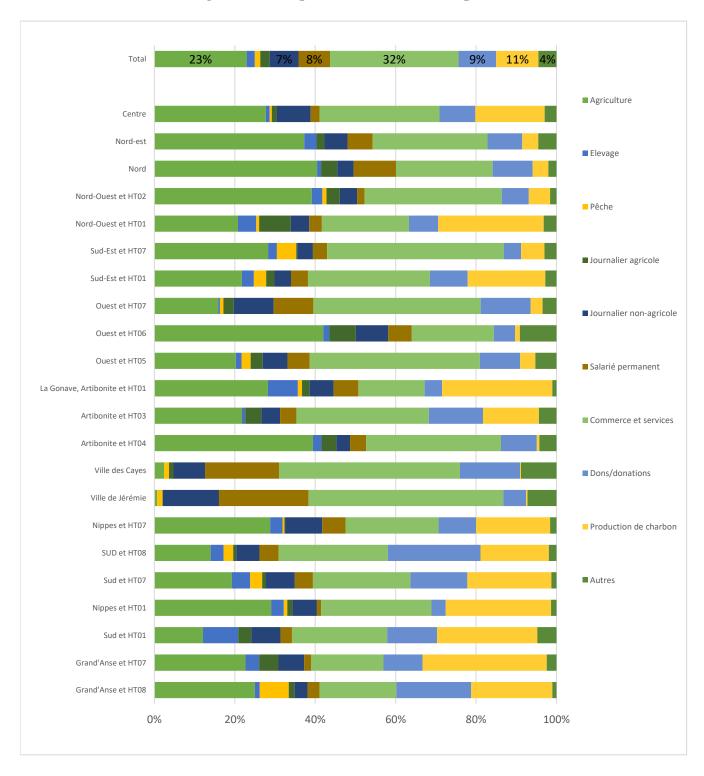
Cette réduction serait justifiée par l'effet combiné de deux éléments : l'assistance humanitaire massive ayant soutenu les moyens d'existence des populations affectées dans le Grand Sud, et le poids relatif des dépenses non-alimentaires liées à la réhabilitation et rachat des biens domestiques et productifs endommagés par Matthew, comme indiqué dans le graphe 7 ci-haut.

#### 4.4.-Sources de revenu

Le commerce et les services sont la principale source de revenu pour un tiers des ménages enquêtés. Cela, malgré une forte réduction au niveau national (-7%) et encore plus dans les zones les plus affectées (-19%). L'ouragan a affaibli donc un secteur qui n'avait pas encore décollé sur le plan macro-économique en Haïti.

Malgré l'impact de Matthew sur les productions de la campagne d'été et sur les semis de la campagne d'hiver, l'agriculture reste la source de revenu principale pour environ un quart des ménages. En particulier, l'agriculture de rente est plus répandue avec 17% des ménages qui en dépendent contre seulement 6% de l'agriculture vivrière. Cette dernière a été la plus affectée en termes économiques par le passage de Matthew (PDNA, Ministère de Agriculture 2016). En effet, environ 36% des ménages qui pratiquent l'agriculture de rente ont été directement affectés par Matthew, contre 67% de ceux qui pratiquent l'agriculture vivrière, notamment dans le Grand Sud et, en proportion inférieure, dans le Nord-Ouest.





L'élevage soutient les moyens d'existence de seulement 9% des ménages enquêtés. Ce pourcentage a baissé considérablement à cause de l'impact direct de l'ouragan, ainsi que par la vente massive (notamment des animaux de petite taille) adoptée comme stratégie de survie dans les mois suivant le passage de Matthew. Il est important de souligner qu'entre 70% des éleveurs d'animaux de petite taille et 72% des éleveurs d'animaux de grande taille ont été directement affecté par Matthew.

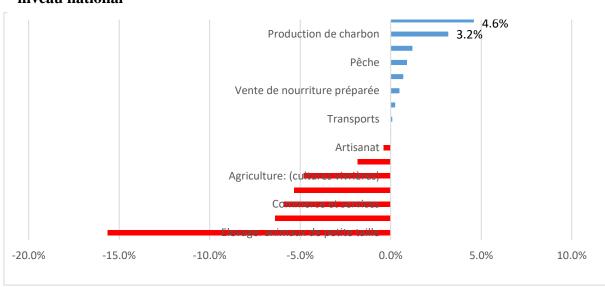
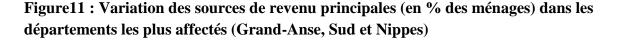
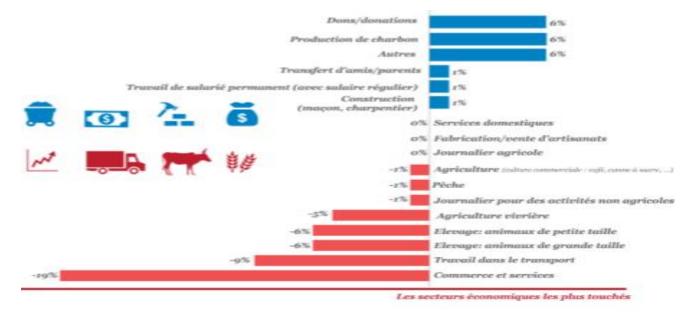


Figure 10 : Variation des sources de revenu principales (en % des ménages) au niveau national

Quant à la pêche, presque 60% des ménages qui dépendent directement de cette source ont été affectés par Matthew. Cela a engendré une légère diminution de l'importance relative de cette source dans les zones les plus affectées (-1%).





32

De plus, le travail journalier non-agricole a augmenté à l'échelle nationale, soutenu par une augmentation des travailleurs de la construction (+4.5% par rapport à la situation avant-Matthew) notamment dans la ville de Jérémie (+9%) et dans le département de Nippes (+6%). Une proportion élevée d'agriculteurs qui ont perdu leurs terres ou stocks se sont recyclés dans les activités liées à la réhabilitation des biens et constructions endommagées, notamment dans le Grand sud.

Enfin, 11% des ménages produisent le charbon, avec une augmentation de 3.2% à l'échelle nationale et de 6% dans les trois départements les plus affectées (Grand-Anse, Sud et Nippes). Cette tendance confirme qu'une portion des ménages affectés a glissé vers la production de charbon en tant que stratégie de survie qui est en train de devenir progressivement une vraie source de revenu. Cela soulève des problèmes de nature environnementale à côté des doutes quant à la durabilité de cette source de revenu.

Dans les zones les plus affectées, suite à l'ouragan les ménages ont dû compter sur des sources moins durables et rentables comme les dons ou la production de charbon de bois (augmentation de 6 %). Environ 25% des ménages ont perdu une ou deux sources de revenu suite au passage de Matthew.

En général, il n'y a pas de différences importantes entre le taux d'insécurité alimentaire des ménages dirigés par une femme et ceux dirigés par un homme qui dépendent des mêmes sources de revenus. Seules exceptions, la pêche (35% d'insécurité alimentaire au niveau des ménages dirigés par une femme contre 19% des ménages dirigés par un homme); l'artisanat (40% des ménages dirigés par une femme contre 24% des ménages dirigés par un homme).

# 4.5.-Impact de Matthew et des autres chocs

## 4.5.1.- Les Principaux chocs subis

Au cours des six mois qui précèdent l'enquête (juin à novembre 2016), sept ménages sur 10 ont déclaré avoir subi au moins un choc (évènement ayant affecté leur capacité à se procurer de la nourriture). Ce chiffre est de près de 90% dans les départements du Nord-Ouest et du Sud. Dans l'ensemble du pays, les principaux chocs mentionnés par les populations, hormis celui de la hausse des prix des denrées alimentaires (46%), ont rapport avec les dégâts causés par le passage de l'ouragan Matthew: 49% ont subi des destructions/affectations de leurs habitations et 43% ont signalé des destructions/ affectations des parcelles de culture.

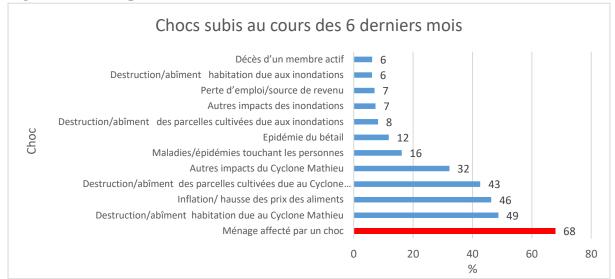


Figure 12: Principaux chocs subis au cours des 6 derniers mois

Dans les départements durement affectés par l'ouragan Matthew, les dégâts directement liés au choc tels que «destruction/affectation des maisons»; «destruction/affectation sur les parcelles de cultures» sont les plus cités tandis que dans les autres départements la hausse des prix des denrées de base constitue le principal évènement négatif affectant la capacité des ménages à se procurer de la nourriture. Le tableau en Annexe VIII montre les pourcentages de niveau d'affectation pour les différents chocs par strate. On observe qu'en raison des inondations récentes dans le nord du pays principalement au Nord-Est, les populations ont subi des destructions ou perte de parcelles, ce qui ressort comme premier choc suivi de la hausse des denrées de base.

Si tous les types de moyens d'existence ont été affecté d'une manière ou d'une autre par un choc au cours des six derniers mois précédant l'enquête, les ménages dépendant principalement de l'agriculture vivrière, du tourisme et de l'élevage semblent être les plus concernés avec au moins quatre ménages sur dix ayant signalé avoir subi un choc.

## 4.5.2.- Effets des chocs sur l'endettement des ménages

Pour faire face aux effets de l'ouragan Matthew et/ou de la hausse des prix des denrées de base, un tiers des ménages ont eu recours à l'endettement notamment dans les départements de la Grand-Anse, du Sud, des Nippes et du Nord-Ouest où près de 40% des ménages y ont eu recours. Rappelons que le cyclone Matthew a détruit la presque totalité des récoltes et plus de la moitié des moyens de productions (agriculture, pêche et élevage) dans ces départements impactant fortement et durement les moyens d'existence de ces populations. Les ménages déclarant avoir le plus contracté des dettes sont ceux dépendant principalement de la pêche, de l'élevage, du travail journalier agricole et non agricole et de la production de charbon. Plus de 40% des ménages de ces secteurs ont engagé des dettes pour faire face aux chocs. Il ne semble n'y avoir aucune différence significative selon le sexe du chef de ménage concernant l'endettement : les ménages dirigés par une femme s'endettent autant que ceux dirigés par un homme. Toutefois, ces derniers sont plus disposés à rembourser leur dû contrairement aux femmes. En effet, plus de 50% des chefs de ménages femmes ont déclaré ne pouvoir rembourser que moins de la moitié de leur dettes ou de ne pas pouvoir du tout rembourser leur

dette dans les 12 mois à venir contre 34% d'hommes chef de ménage. Aussi, pour 11% des ménages ayant contracté une dette, aucun remboursement n'est envisagé au cours des 12 prochains mois. Ce chiffre atteint 26% à Jérémie et entre 21% et 24% pour le reste de la Grand-Anse. Aussi, en moyenne, un tiers des ménages endettés pense pouvoir rembourser moins de la moitié du montant emprunté dans les 12 prochains mois. Le recours à l'endettement semble être plus élevé chez les ménages dont certains membres sont en situation d'handicap ou souffrant de maladie chronique (51%) et pour les ménages ayant des membres souffrant uniquement de maladie chronique (41%). Enfin, concernant les déplacements internes faisant suite à Matthew, il s'avère que les ménages qui ont reçu des déplacés internes ainsi que les déplacés internes eux-mêmes ont eu recours à l'endettement avec des pourcentages respectifs de 45% et 43%.

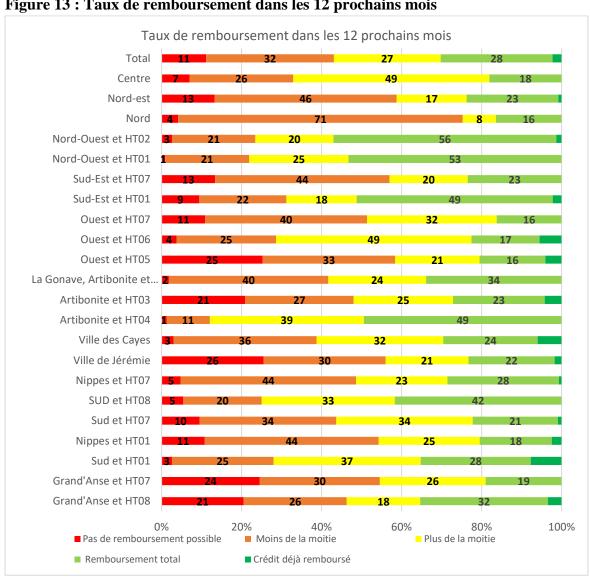


Figure 13: Taux de remboursement dans les 12 prochains mois

# 4.5.3.- Impact sur l'habitation

L'enquête conduite vers la mi-octobre par l'Université de New York dans les trois départements les plus affectés (Sud, Grand-Anse, Nippes) montre que l'ouragan a eu un impact dramatique sur l'habitat de la population. Aussi, une semaine après l'ouragan, près de 27% de la population vivaient dans des tentes, des abris temporaires, des containers voire en plein air.

L'ouragan avait occasionné une diminution importante des ménages vivant dans des maisons en dur/permanentes (-14%) et l'augmentation proportionnelle des ménages n'ayant pas d'abris ou vivant dans une tente (respectivement +13% et +6%). Aussi, plus d'un ménage sur deux a déclaré avoir subi un impact sur les murs (48%) et deux sur trois sur la toiture (65%). Enfin 91% des ménages ont subi des inondations et 32% se trouvaient encore dans la même situation dix jours après le passage de l'ouragan.

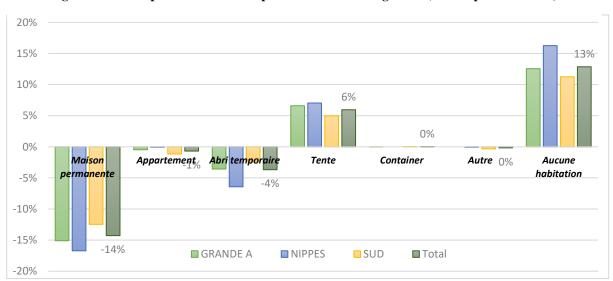


Figure 15: Principaux matériels composant les murs du logement (avant/après Matthew)

Selon les résultats de l'EFSA, près d'un ménage sur deux (47.2%) aurait perdu son habitat dans les départements les plus affectés par Matthew (Grand-Anse, Sud, Nippes, Nord-Ouest), contre 21.5% dans les zones moyennement affectées (Sud-Est, Artibonite, Ouest). De manière plus détaillée : dans la Grand-Anse, environ 63% des ménages auraient perdu leur maison, contre 38% dans le Sud, 32% dans Nippes et 23% dans le Nord-Ouest

Dans la Grand-Anse, on observe une augmentation de 2% de ménages n'ayant pas de logement et dormant à la belle étoile deux à trois mois après l'ouragan. Notons toutefois que la proportion de ces ménages a diminué depuis la précédente enquête (Octobre 2016) qui avait indiqué une augmentation de 13% de ménage n'ayant pas d'abris suite à Matthew.

\

Dans le département de la Grand-Anse et par rapport à la période avant Matthew, on observe une diminution importante de maisons occupées construites principalement en dur (-13% de murs en briques ou ciment), au profit des « palmes, bois et plastique (=9.5%). Le département de Nippes montre une tendance assez similaire avec une diminution de plus de 7% des maisons ayant des murs en dur. Une bonne partie des ménages affectés aurait donc fabriqué des abris temporaires utilisant des matériels tels que le bois, le plastique et les toiles. Une bonne partie des ménages affectés ont bâti ces abris à coté de leur maison en dur endommagée suite à Matthew.

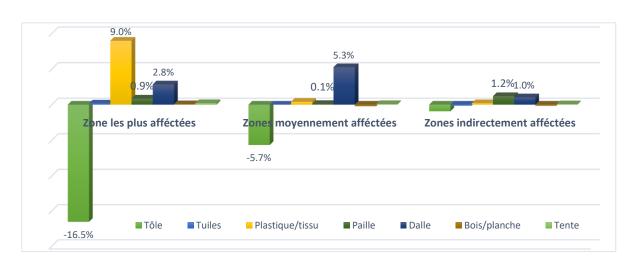


Figure 16 : Principaux matériels des toitures (avant/après Matthew)

Egalement, on observe une forte diminution des toitures en tôle, détruites par l'ouragan Matthew, surtout dans la Grand-Anse (-28% des maisons) et dans le Sud (-14%), en faveur de matériels temporaires moins couteux tels que plastique ou tissu. Le niveau de pauvreté associé à la hausse importante des prix des tôles ondulées dans les mois suivant l'ouragan serait à la base de l'impossibilité de restaurer les maisons endommagées pour de nombreux ménages dans les zones les plus affectées.

Enfin, suite au passage de l'ouragan, certaines familles ont été amenées à s'installer dans des habitations de plus petite taille. Aussi, le nombre moyen de pièces par maison/famille est passé de 2.8 à 2.3. Le redimensionnement est encore plus visible dans la Grand Anse rurale et dans le Sud HT07. Chaque famille dans ces zones en moyenne occupe un logement de 1.9 pièce contre 3.1 avant le passage de Matthew.

## 4.5.4.- Impact sur l'accès à l'eau

Face à une amélioration saisonnière générale de l'accès à l'eau potable en Haïti, l'accès à l'eau propre des ménages non directement affectés par Matthew a considérablement augmenté tandis que l'accès des ménages affectés par l'ouragan tend à stagner.

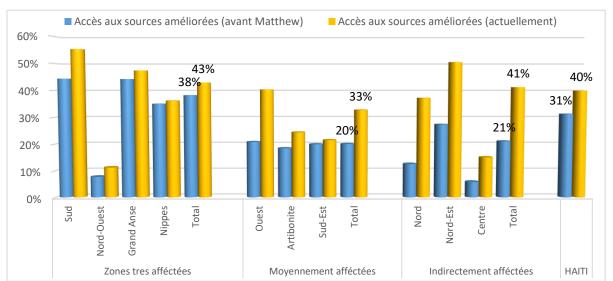


Figure 17 : tendances accès aux sources d'eaux améliorées par strate.

En moyenne, 4 ménages sur 10 ont accès à des sources d'eaux améliorées. Cette proportion cache des différences importantes notamment en termes de milieu de résidence (urbain ou rural), avec 71.3% des ménages des Cayes et Jérémie qui utilisent de l'eau propre pour la consommation contre 30% pour le reste des zones enquêtées. Dans ces villes, la situation s'est améliorée depuis mi-octobre, où seulement 27% des ménages avaient accès à des sources d'eau potable améliorées.

Pourtant, la situation reste très critique dans les zones rurales de la Grand-Anse où seulement 13% des ménages ont accès à des sources d'eau potable améliorées, ainsi que dans le Nord-Ouest (11%) et dans le Centre (15%).

Dans la Grand-Anse rurale, environ 55% des ménages puisent l'eau au niveau des sources non protégées/non captées et environ 10% des ménages au niveau de l'eau de rivière. Environ 6 ménages sur 10 dans l'Artibonite HT03 utilisent l'eau de sources non captées et sont donc également exposés aux mêmes risques sanitaires

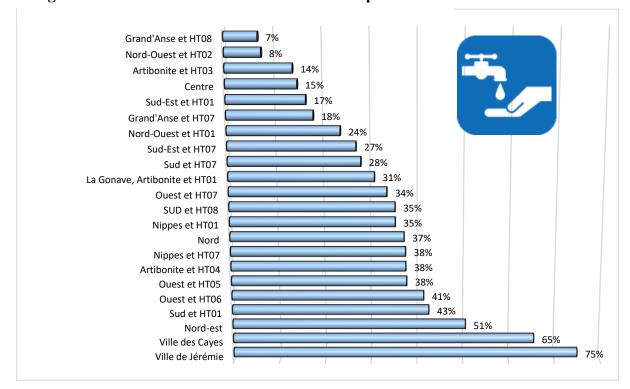


Figure 18: Accès aux sources d'eaux améliorées par strate.

Enfin, presque 30% des ménages dans le Nord-Ouest puisent l'eau au niveau des rivières.Les pluies du dernier trimestre 2016 qui sont intervenues après de longs mois de sécheresse, ont finalement fourni aux ménages l'opportunité de puiser l'eau des principales sources, à savoir les sources superficielles non captées (26% des ménages s'en servent comme source principale), les fontaines publiques (16%) et les puits protégés (10%).

Dans ce contexte, l'impact de Matthew sur l'accès à l'eau potable est relativement limité dans la mesure où l'accès aux sources améliorées depuis le mois de septembre s'est légèrement amélioré, au niveau des ménages ayant été directement affectés (+2%). Notons toutefois que, la tendance vers l'accès aux sources d'eau propre reste considérablement plus élevée dans la même période auprès des ménages non-directement touchés par Matthew (+17%).

## 4.5.5.- Impact sur les services d'assainissement/hygiène

Environ 50% des ménages enquêtés ont accès à des services sanitaires améliorés. Cette moyenne cache de grandes disparités, notamment entre les villes de Cayes (91%) et de Jérémie (69%) et les zones rurales du Grand Sud (36%), ou les zones côtières d'Artibonite HT01 et de l'Ile de la Gonâve (23%). Dans ces zones, le type de toilettes utilisées par 6 ménages sur 10 est le trou traditionnel ou le buisson.

Par rapport à la période avant Matthew, il y a eu une augmentation à l'échelle nationale des ménages qui ont accès à des toilettes améliorées. Pourtant, dans le grand sud le passage de Matthew a provoqué une détérioration générale des conditions d'hygiène pour au moins 10%

des ménages. Ainsi, seulement 32% des ménages affectés directement par Matthew ont accès à des toilettes améliorées.

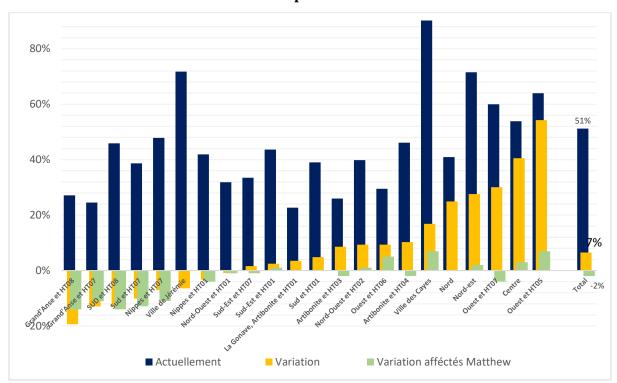


Figure 20 : Accès aux services hygiéniques et sanitaires améliorés et variation avant/après Matthew

# 4.5.6.- Variation de l'indice de richesse dans les zones les plus affectées

L'indice multidimensionnel de richesse (IR) résume la mesure relative de la richesse du ménage. Cet indicateur se base sur le niveau des biens et avoirs au sein du ménage, sur les caractéristiques de l'habitat et sur l'accès à des sources d'eau et aux services sanitaires de base améliorés. La classification des ménages est présentée en quatre groupes de dimensions

uniformes : riches, revenu moyen, pauvres et les plus pauvres.

En utilisant des seuils fixes (post-Matthew en comparaison avec les seuils pré-Matthew), l'analyse de pauvreté montre que l'ouragan a surtout eu un impact sur les ménages ayant un niveau de revenu moyen, qui ont basculé vers les quartiles les plus pauvres (+5%) et pauvres (+3%).

_							
	Aucune latrine/toilette dans la maison						
Les Plus Pauvres	Accès limité aux services de base (électricité, eau,						
	Maisons bâties avec des matériels non-durables						
	(cannes, plastique, etc)						
	Nombre limité de biens et avoirs.						
Pauvres	Accès à seulement certains biens/services & meille						
	qualité des matériaux de construction de la maison						
Moyens	Accès satisfaisant aux services de base, possessior						
Mogens	téléphones mobiles, radios, fer à repasser						
	Eau du robinet et toilettes internes dans la maison						
Les Plus Riches	accès à tous les services de base; maison en dur; l						
	plupart possède des téléphones mobiles, radios, fe						
	électrique, moto.						

Le niveau de richesse des ménages a été affecté de façon importante surtout dans la Grand-Anse où près d'un ménage sur trois a vu se détériorer son niveau vers le quartile 'très pauvre' après l'ouragan.

Tableau 5 : Variation de la proportion des ménages dans les quartiles les plus pauvres et pauvres depuis 'Matthew'

Strate	Les Plu Pauvre		Pauvres			
Grand'Anse et HT08	<b>1</b>	29%	J.	6%		
Grand'Anse et HT07	<b>1</b>	23%	O-	8%		
Sud et HT01	O.	6%	₽.	4%		
Nippes et HT01	<b>1</b>	3%	û	9%		
Sud et HT07	<b>1</b>	14%	<b>1</b>	8%		
Sud et HT08	<b>1</b>	15%	<b>1</b>	9%		
Nippes et HT07	<b>1</b>	12%	T.	7%		
Ville de Jérémie	<b>û</b>	8%	<b>1</b>	19%		
Ville des Cayes	Û	18%	<b>⊕</b>	7%		
La Gonave, Artibonite et HT01	Û	10%	<b>☆</b>	4%		
Sud-Est et HT01	O.	3%	Q.	3%		
Sud-Est et HT07	O.	11%	þ	1%		
Nord-Ouest et HT01	企	3%	①	7%		
Totale	<b>☆</b>	5%	<b>1</b>	3%		

Dans les zones Sud HT07 et HT08, les ménages ayant un revenu moyen ont été également affectés avec une dépréciation d'environ 25% des ménages au profit des quartiles pauvres et les plus pauvres. Une tendance similaire est observée également dans la zone des Nippes HT07.

La variation limitée dans le Nord-Ouest HT01 - la strate la plus exposée à l'insécurité alimentaire – pourrait s'expliquer par la pauvreté structurelle qui a limité les diminutions marginales de l'indice de richesse.

L'ouragan a affecté principalement la richesse des ménages déplacés à revenu moyen, dont le nombre a diminué de 22%, ce qui a causé une hausse des ménages pauvres et très pauvres (+16% et +11% respectivement).

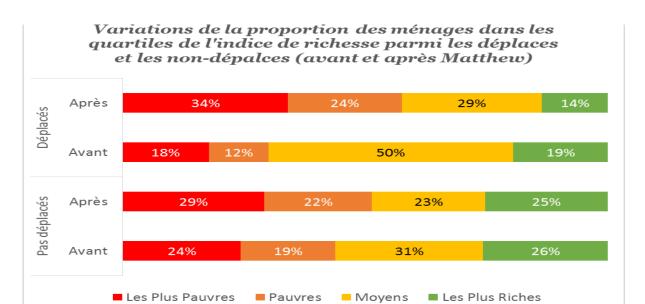


Figure21 : Variations de l'indice de richesse des ménages déplacés/non déplacés

C'est dans les zones montagneuses de la Grand-Anse que l'on trouve les ménages les plus affectés par l'ouragan Matthew (-16% des ménages à revenu moyen et une augmentation de 23% des ménages les plus pauvres). On a observé le même phénomène parmi les ménages à revenu moyen qui se trouvent dans les zones côtières du Sud HT01(-10% avec une augmentation de 9% des ménages dans les quartiles les plus pauvres). Dans la ville de Jérémie, les ménages les plus affectés sont les plus riches (-11%) ce qui correspond à une augmentation de 13% des ménages pauvres).

Dans les zones côtières du Nord-Ouest, les ménages pauvres et très pauvres dont les principaux moyens d'existence sont la production de charbon atteignent les niveaux niveau d'insécurité alimentaire les plus élevés avant et après l'ouragan.

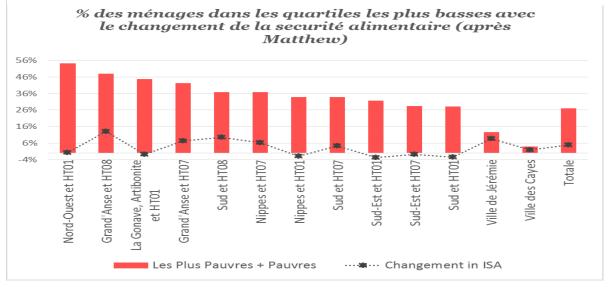


Figure 22 : Indice de richesse et insécurité alimentaire

Les villes des Cayes et de Jérémie présentent les strates avec le plus faible niveau d'insécurité alimentaire parmi les ménages pauvres et très pauvres (avant et après Matthew).

Dans la Grand-Anse HT08, les ménages dont la première source de revenu est la cueillette et la production de maïs ont été les plus affectés par Matthew. Dans ces zones, le nombre de ménages en insécurité alimentaire et très pauvres a augmenté de 18% après l'ouragan.

# 4.6.- Stratégies d'adaptation

### 4.6.1.-Adoption des stratégies au niveau national

Les stratégies d'adaptation non alimentaires concernent le comportement de ménages vis-à-vis de l'utilisation des capitaux humains et financiers disponibles et sont à risque d'avoir un impact sur la durabilité des moyens d'existence du ménage à moyen et long terme.

En moyenne, près de trois ménages sur quatre (74%) ont déclaré avoir adopté au moins une stratégie d'adaptation. En particulier:

- **15.7% des ménages ont adopté des stratégies d'urgence**, telles que vendre la maison, la terre ou les derniers animaux reproductifs, ou encore aller mendier.
- **29.5% ont adopté des stratégies de crise**, telles que consommer des semences destinées à la prochaine saison, retirer les enfants de l'école ou vendre des biens productifs ou moyens de transport.
- **59.6% ont adopté des stratégies de stress**, telles que vendre des biens domestiques, emprunter de l'argent ou envoyer les membres du ménage prendre leur repas ailleurs.

Le tableau ci-dessous montre que l'adoption de stratégies d'adaptation ayant un impact sur les moyens d'existence n'est pas un phénomène uniquement lié aux zones directement affectées par le passage de l'ouragan. Aussi, au Nord-Est et au Centre, environ un tiers des ménages ont eu recours à des stratégies d'urgence dans les trente jours précédant l'enquête. Dans ces zones, la collecte des données s'est déroulée au cours du mois de janvier, ce qui a permis d'apprécier

l'impact de Matthew sur le pouvoir d'achat des ménages suite à l'augmentation des prix des denrées qui proviennent principalement du grand sud. Les populations du Centre, de l'Artibonite et du Nord-Est enregistrent la proportion la plus élevée de population ayant déclaré avoir souffert de la flambée des prix des denrées alimentaires respectivement 75%, 64% et 49% contre 46% pour la moyenne nationale).

Tableau 6 : Prévalence de l'indice des stratégies d'adaptation non alimentaires par strate

Strate d'analyse	Stratégies de Survie - Moyens d'existence								
	stress	crise	urgence						
Nord-Ouest et HT01	80.8%	44.9%	36.6%						
Centre	66.0%	36.9%	35.0%						
Nord-est	80.7%	26.7%	28.2%						
Grand'Anse et HT08	65.5%	29.8%	25.8%						
Nord-Ouest et HT02	67.7%	32.5%	23.0%						
Artibonite et HT03	63.6%	30.9%	21.1%						
Sud-Est et HT07	58.9%	27.0%	18.3%						
Grand'Anse et HT07	63.8%	25.9%	18.2%						
La Gonave, Artibonite et HT01	81.1%	22.2%	17.2%						
Sud et HT07	62.2%	31.1%	15.0%						
Nippes et HT01	55.5%	24.0%	14.8%						
SUD et HT08	58.4%	23.7%	14.7%						
Ouest et HT05	57.6%	14.3%	14.0%						
Nippes et HT07	72.1%	29.3%	13.3%						
Ouest et HT06	47.9%	21.1%	12.9%						
Nord	57.3%	26.7%	12.2%						
Ouest et HT07	60.0%	15.1%	12.1%						
Sud et HT01	76.4%	26.4%	11.4%						
Sud-Est et HT01	41.1%	38.9%	10.7%						
Artibonite et HT04	67.8%	22.0%	9.2%						
Ville de Jérémie	45.4%	14.5%	9.0%						
Ville des Cayes	52.5%	4.7%	4.5%						
TOTAL	59.6%	29.5%	15.7%						

Dans les zones moins directement affectées par Matthew, les stratégies les plus communes ont été l'achat de nourriture à crédit et l'emprunt d'argent (adoptées par, en moyenne, 50% des ménages dans le Nord, le Nord-Est, le Centre et l'Ouest.

Une partie de la population dans ces quatre départements a également déclaré avoir réduit les dépenses non-alimentaires essentielles telles que l'éducation et la santé (notamment dans le Nord, 26% et le Nord-Est, 21%).

Enfin, dans ces départements une partie des ménages interviewés a déclaré avoir récolté des productions avant maturation et consommé des semences destinées à la prochaine campagne agricole notamment dans le Nord, 23%).

# 4.6.2.-Adoption de stratégies de survie dans les zones les plus affectées

Pour les zones les plus directement affectées par Matthew et pendant la période de novembre à décembre 2016, près de deux ménages sur trois (64%) ont eu recours à des stratégies d'adaptation ayant un impact négatif sur leurs moyens d'existence; 29% d'entre eux ont adopté des stratégies 'sévères' (de *Crise* ou d'*Urgence*) difficilement réversibles.

La situation demeure aussi très grave dans le Sud et le Nord-Ouest HT01 où respectivement 41% et 35% des ménages ont eu recours à des stratégies d'urgence.

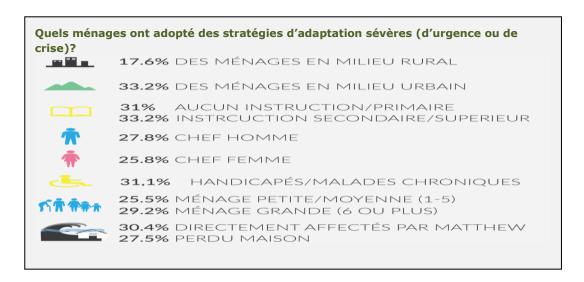
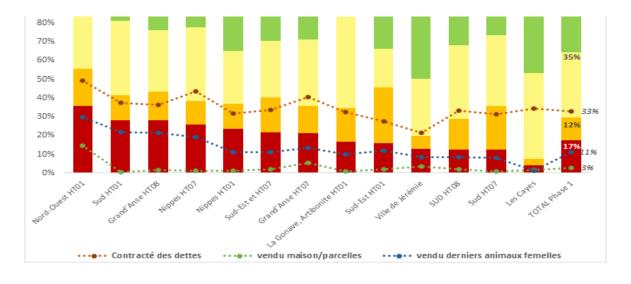


Figure 23 : Prévalence de l'indice des stratégies d'adaptation non alimentaires par strate



L'assistance alimentaire d'urgence dans les départements de la Grand-Anse, des Nippes et du Sud est à la base de la réduction d'environ 60%, entre mi-octobre et mi-décembre, de la proportion des ménages adoptant des stratégies 'sévères. Cette proportion a baissé de 74% dans le département du Sud, de 58% dans la Grand-Anse et de 54% dans les Nippes.

Parmi les stratégies les plus communément adoptées, 16% des ménages ont consommé les semences consacrées à la prochaine saison et 11% ont vendu leurs animaux reproductifs. Près de 7% ont eu recours à la mendicité, notamment dans la zone côtière HT08 de la Grand-Anse.

Quant aux stratégies ayant un impact sur les productions futures, environ 40% des ménages dans le Nord-Ouest et dans le Sud-Est a déclaré avoir dû récolter des cultures avant maturité pour la vente ou consommation directe. La consommation de semences est également très commune dans le Sud-Est (26%).

La vente des derniers animaux reproductifs, qui représente en Haïti une stratégie de dernier recours, est particulièrement fréquente dans le Nord-Ouest, zone pastorale HT01 (30%). Dans cette zone, une proportion élevée des ménages a également vendu sa maison ou une parcelle de terrain (15%). Malheureusement, la dégradation des moyens d'existence et le haut niveau d'endettement (concernant 50% des ménages, dont 35% en espèces) n'ont pas été suffisants vu que la zone enregistre les taux les plus élevés de consommation alimentaire inadéquate.

A l'exception des Nippes et de la Grand-Anse HT07, les zones avec le plus haut niveau d'adoption de stratégies d'urgence ont également enregistré les taux les plus élevés de ménages ayant contracté des dettes, ce qui est symptomatique de la situation de difficulté à laquelle les populations des zones couvertes sont confrontées depuis le passage de l'ouragan.

Environ 87% des ménages dans le Nord-Ouest HT01 ont été directement affectés par 'Matthew'. Aussi, bien que plus de 55% des ménages dans ces zones aient eu recours à des stratégies de crise ou d'urgence, 49% des ménages ont également dû s'endetter pour acheter de la nourriture.

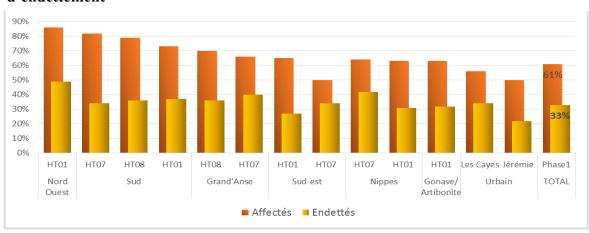


Figure 24 : Proportion des ménages directement affectés par Matthew et niveau d'endettement

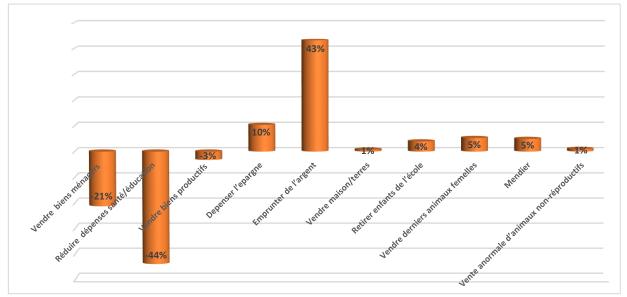
# 4.6.3.-Tendances des stratégies de survie dans les zones les plus affectées par Matthew

Dans les trois départements les plus affectés et par rapport à la semaine suivant le passage de l'ouragan, on observe une baisse importante de la vente des biens ménagers et de la réduction de dépenses non-alimentaires essentielles (santé, éducation). Cette diminution est marquée surtout dans le Sud (diminution de 22% des ménages ayant vendu des biens ménagers et de 51% ayant

réduit les dépenses non-alimentaires). Ces stratégies étant les premières auxquelles les populations affectées ont fait recours immédiatement après Matthew.

.

Figure 25 : Différence (%) ménages ayant adopté des stratégies d'adaptation dans la Grand-Anse, Sud et Nippes entre mi-octobre et décembre 2016



En revanche, on observe une augmentation des stratégies de plus long terme telles que la dépense de l'épargne, la mendicité et l'emprunt d'argent. L'effet de l'ouragan est donc encore bien visible dans le moyen terme et notamment dans la Grand-Anse, où la proportion des ménages qui ont adopté ce type de mécanismes a augmenté entre octobre et décembre de respectivement 48%, 26% et 25%

# 4.7.- Agriculture, Elevage et pêche

# 4.7.1.- Agriculture

Six ménages sur 10 s'adonnent à l'agriculture dans l'ensemble des zones de l'étude avec quelques disparités selon les départements et les zones de moyens d'existence. Ainsi, ils sont près de 90% à pratiquer l'agriculture dans le milieu rural de la Grand-Anse contre un peu plus de 80% dans les Nippes et moins de 80% dans le Sud. Par ailleurs, l'ouragan Matthew semble ne pas avoir d'impact sur l'accès des ménages à des parcelles de culture (96%) dont le principale mode d'acquisition demeure l'héritage (48%) suivi de l'achat (20%) et du métayage (12%).

Aussi, près de 60% des ménages ont semé lors de la campagne d'hiver 2016. On observe toutefois des disparités selon les départements affectés par Matthew : 45% des ménages dans les Nippes, moins de 60% dans la Grand-Anse et le Sud, 70% dans le Sud-Est et le Nord et jusqu'à 80% dans certaines parties de l'Artibonite.

La faible disponibilité de semences apparait de loin comme l'un des facteurs contraignant ayant pesé sur la campagne d'hiver 2016. Aussi, 44% des répondants ont mentionné cette contrainte notamment dans le Nord-Est (problème structurel), dans les Nippes, le Sud et en partie dans le Sud- Est en raison notamment des effets de l'ouragan. Les autres raisons évoquées sont : le prix élevé des intrants agricoles (34%), le manque d'accès aux crédits pour les intrants (33%), le manque d'accès aux terres cultivables dû au cyclone Matthew (31%) et le prix élevé de la main d'œuvre agricole (29%).

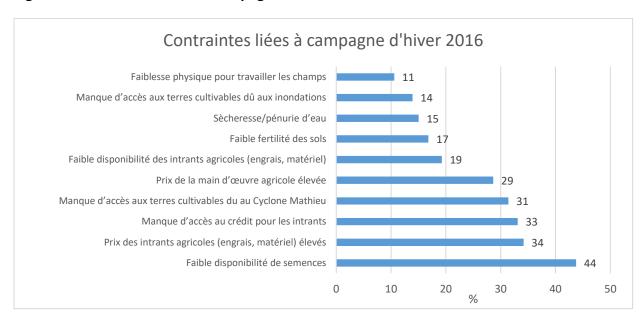


Figure 26 : Contraintes liées à campagne d'hiver 2016

Les contraintes évoquées précédemment ont sans doute eu un impact sur l'emblavure de la campagne d'hiver 2016 notamment dans la Grand-Anse, le Sud et les Nippes où les superficies moyennes cultivées par ménage ont baissé de l'ordre de 20 à 55%. La superficie moyenne emblavée pour la campagne d'hiver 2016 est de 0.98 ha contre 1,38 ha en 2015 pour la même campagne, soit une diminution de 29%. Au niveau des zones de montagne semi-humide de la Grand-Anse, cette diminution est de plus de 50%.

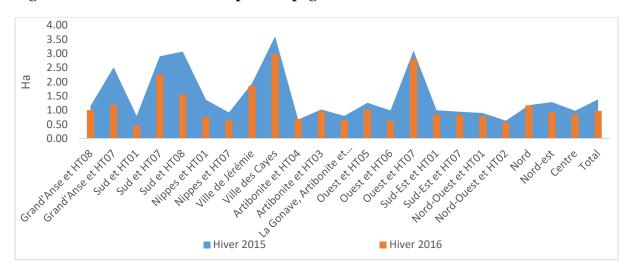


Figure 27: Niveau d'emblavure par campagne

De plus, l'ouragan Matthew a coïncidé avec la période de semis de la campagne d'hiver 2016 dans la plupart des zones mais également de la période de récolte automne/été 2016. Ainsi, dans les départements comme la Grand-Anse, le Sud et les Nippes entre 90% à 100% des ménages ont subi des pertes de cultures sur pieds à cause de Matthew. Ces pertes représentent 70% à 100% des semis.

## 4.7.2.- Elevage

Le passage de l'ouragan Matthew a causé la perte d'environ 60% du cheptel dans l'ensemble du pays notamment dans la Grand-Anse (70%), le Sud (60%), les Nippes (66%), une partie de l'Artibonite (50%), une partie de l'Ouest (50%) et du Sud-Est (55%).

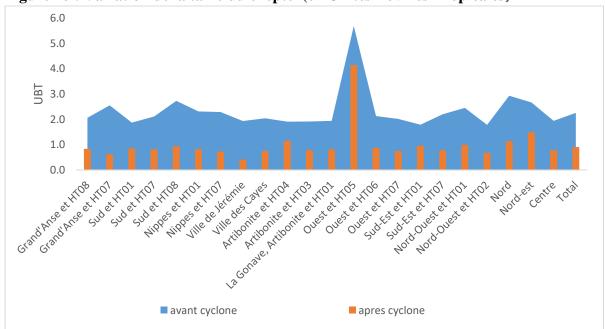


Figure 28 : Variation de la taille du cheptel (en Unités Bovines Tropicales).

Outre la perte considérable de bétail liée à Matthew, les éleveurs font face à un certain nombre de contraintes structurelles notamment les maladies et tiques; le manque de services vétérinaires et le manque d'accès aux pâturages.

#### 4.7.3.- Pêche

Le secteur de la pêche non plus n'a pas été épargné par les dégâts du passage de l'ouragan Matthew, 78% des ménages pratiquant la pêche ont déclaré avoir été affectés par au moins un choc principalement à cause de l'ouragan. Notons que ce secteur est déjà très largement artisanal, les pêcheurs disposent de très peu de matériels appropriés ; pour preuve, à peine 14% d'entre eux possédait un bateau à moteur avant le cyclone. L'ouragan a de plus détruit une partie des matériels. Aussi, la possession de bateau à moteur est passée de 14% à 6% ; celle de « Bwa fouye » de 50% à 36% ; celle de « senne » de 41% à 30%, celle de « nasse » de 52% à 32% et enfin celle de « filet » de 51% à 35%.

A noter que dans la plupart des départements du pays, notamment dans le Sud, les Nippes, une partie de la Grand 'Anse, le Nord, le Nord-Est, la possession de bateau à moteur ou à rame reste très rare.

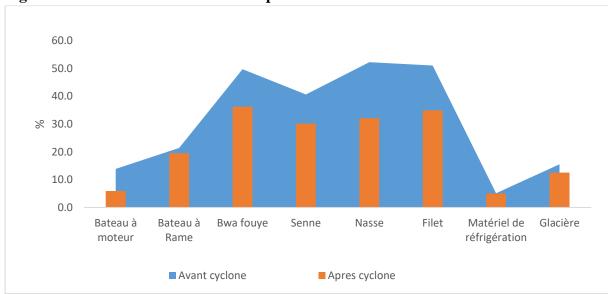


Figure 29 : Possession de matériels de pêche

Structurellement, le secteur de la pêche connait des problèmes en rapport à la faiblesse des captures ; sans doute à cause de la surpêche côtière et du non-respect des pauses biologiques. Si 59% des pratiquants de la pêche ont évoqué cette contrainte parmi celles qui prévalaient avant le cyclone, ce pourcentage reste élevé après le cyclone, soit environ 56%.

Une autre contrainte structurelle est le manque d'argent (de 46% avant le cyclone à 58% après) dû certainement au manque d'accès aux structures bancaires.

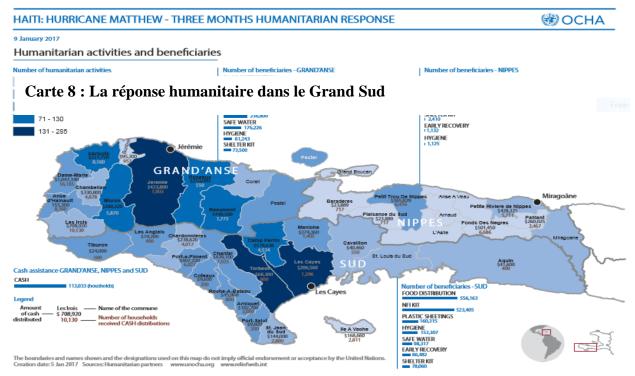
Enfin, le coût élevé des outils et unités de pêche constitue un autre frein majeur pour ce secteur.

#### 4.8.- Assistance humanitaire

L'ampleur des dégâts matériels et humains causés par le passage de Matthew a interpellé les acteurs humanitaires tant nationaux qu'internationaux. Aussi, face aux besoins importants résultant de cette situation d'urgence, un élan de solidarité a été observé. Cet élan s'est matérialisé par un afflux d'aides humanitaires dans les zones affectées.

### 4.8.1.- Type d'assistance

L'assistance humanitaire, qui a suivi le passage du cyclone, a été multiforme. Outre l'aide alimentaire, les kits d'hygiènes, les bâches, on y retrouve aussi des transferts d'argent, des soins



de santé, des activités de « cash » et de « food for work », des distributions de matériaux de construction et de toiture de maison, des vêtements, de l'assistance communautaire et psychologique.

Il faut noter que la distribution d'aliments (13.2% des personnes interrogées), de bâches (Prélats, plastics ou tentes, etc.) (7.74%), de kits d'hygiène (4.04%) et de transfert d'argent ou de coupons alimentaires (3.3%), ont constitué l'essentiel de l'assistance humanitaire qui a été mobilisée dans le cadre des interventions d'urgence post Matthew.

### 4.8.2.- Sources de l'assistance

Les sources de l'assistance humanitaire sont également diverses. On peut recenser neuf (9) entités différentes ayant apporté ou distribué de l'aide humanitaire dans les régions sinistrées. Cependant, plus de la moitié de l'aide humanitaire a été apportée par les agences internationales, dont 41.5% par les ONG et 13.3% par les agences des Nations Unies. L'aide locale a représenté 24.3%. Elle a été fournie pour la plupart, par les autorités locales, les églises, les candidats aux élections présidentielles, législatives et territoriales de novembre 2016.

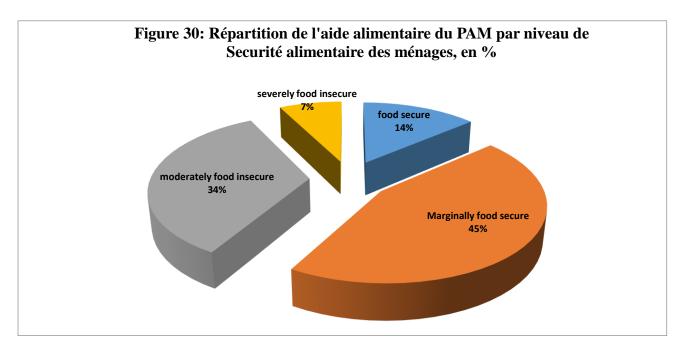
#### 4.8.3.-Zones de distribution

La majorité de l'aide distribuée l'a été dans les départements touchés par Matthew: Grand-Anse, Sud, Sud-Est, Nippes et une partie du Nord-Ouest. Toutefois, tenant compte de leur niveau d'affectation, l'assistance humanitaire a davantage été concentrée dans la Grande Anse et dans le Sud. Ainsi, quel que soit le type d'aide ou l'agence de distribution considérée, ces deux départements ont fait l'objet d'une aide plus importante. Il semble que cette configuration ne soit pas différente, quant à l'assistance humanitaire d'urgence apportée par le Programme Alimentaire Mondial (le PAM) dans ce contexte de crise.

#### 4.8.4.- Aide alimentaire du PAM

A l'instar des autres agences de distribution, le PAM a concentré son assistance humanitaire dans les zones sévèrement affectées par Matthew. L'assistance humanitaire du PAM se compose, en essence, de kits alimentaires, distribués aux chefs de ménage et dans un premier temps dans les zones affectées les plus accessibles. Ainsi, sur un effectif de 240 chefs de ménages (soit plus de 11% des ménages des zones les plus touchées) ayant bénéficié de cette assistance, près de 76% réside dans la Grand-Anse, particulièrement dans les zones de moyen d'existence HT08 et HT07. Le Sud (HT07 et HT08) vient en second lieu.

On doit aussi mettre en avant que l'aide a atteint majoritairement les ménages les plus vulnérables. En effet, parmi les ménages bénéficiaires de l'aide alimentaire du PAM, 41.7% se trouvent en insécurité alimentaire (sévère + modérée), 44.6% ont une sécurité alimentaire marginale et 14% seulement se trouvent en sécurité alimentaire. Cette situation est particulièrement évidente pour la Grand-Anse, où près de 43% des ménages bénéficiaires sont en insécurité alimentaire, 45.6% en sécurité alimentaire marginale et 11.54% en sécurité alimentaire.



## 5.- Conclusions, recommandations

#### 5.1.- Conclusions

Les effets de Matthew sur l'insécurité alimentaire et les moyens d'existence des Haïtiens continuent d'être tangibles deux à quatre mois après le passage de l'ouragan. Des dommages aux logements, aux parcelles, aux animaux et aux moyens d'existence ont été observés dans le Grand Sud, le Haut Artibonite, l'Île de la Gonâve, le Nord-Ouest et, dans une moindre mesure, le Sud-Est. Un effet indirect, notamment en termes de pouvoir d'achat réduit dû à l'augmentation des prix des denrées alimentaires, a été également observé dans le reste du pays qui dépend fortement des denrées alimentaires en provenance du grand sud pour l'approvisionnement des marchés et la disponibilité d'aliments au sein des communautés. L'ouragan a également aggravé la vulnérabilité structurelle de la population rurale, qui fait face à des sécheresses récurrentes depuis 2013 contribuant à l'érosion de leurs moyens d'existence et de leurs actifs.

Ainsi, selon cette évaluation, 39 % des Haïtiens (presque 3 millions de personnes) sont en insécurité alimentaire, dont 5% (400,000 personnes) en insécurité alimentaire sévère et 34% (presque 2,6 millions) risquant d'être en insécurité alimentaire sévère d'ici juin 2017 s'ils ne reçoivent pas suffisamment d'aide extérieure. Dans les zones les plus touchées, environ 25 % des ménages ont perdu au moins une source de revenus, souvent liés à l'agriculture ou l'élevage, en raison de l'impact de l'ouragan.

Les interventions humanitaires ont permis l'atténuation de l'insécurité alimentaire dans les départements de la Grand-Anse, du Sud et de Nippes. Cependant, des niveaux extrêmement élevés d'insécurité alimentaire sont observés dans le Nord-Ouest (dans les deux ZMEs et notamment dans la HT01), dans les zones rurales de la Grand-Anse HT08, dans les régions intérieures des Nippes (HT01) et, dans une moindre mesure, l'Artibonite HT01 et l'Île de la Gonâve. Dans les zones HT01, l'impact de Matthew a notamment aggravé l'insécurité alimentaire structurelle.

Afin de faire face à ces chocs, environ 74 % des ménages ont adoptés au moins une stratégie d'adaptation ayant un impact négatif sur les moyens d'existence et 35 % au moins une stratégie sévère (de crise ou d'urgence) telles que la consommation des stocks de semences; la vente de maison, des terres ou des derniers animaux femelles, en zone rurale. L'adoption de mécanismes d'adaptation sévères a été aussi extrêmement élevée dans des zones moins directement affectées par Matthew telles que le Centre et le Nord-Est (30%) où la population est confrontée à une limitation de l'accès économique aux aliments en raison de la combinaison de facteurs tels que la pauvreté chronique, l'inflation des prix alimentaires et, dans certains cas, de l'impact des inondations.

**Perspectives**: Par rapport à l'année dernière, la surface moyenne emblavée pour la saison d'hiver 2016/17 a baissé de 29 %, avec des pics de réduction de 55 % dans le Grand sud. La disponibilité alimentaire locale devrait donc être faible jusqu'en juillet, période de récolte dans

la plupart des zones ayant accès à la récolte de printemps. De ce fait, l'accès économique à la nourriture restera très difficile pour une large proportion d'Haïtiens.

L'impact sur l'insécurité alimentaire sera sans doute ressenti jusqu'à mi-2017 même dans les zones moins directement affectées par Matthew, qui ont déjà largement recours à des stratégies d'adaptation affectant les moyens d'existence pour faire face à l'augmentation des prix des denrées sur les marchés locaux. Un début anticipé de la saison de soudure est prévu en mars pour la grande majorité des zones productives agricoles et d'élevage directement touchées par l'ouragan. Les régions rurales du Nord-Ouest, de la Grand-Anse, des Nippes, du Sud et La Gonâve/Artibonite Ht01 devront rester sous le radar des agences et organisations en charge de l'assistance humanitaire et de développement au moins jusqu'en juin/juillet 2017.

#### 5.2.-Recommandations

Continuer les distributions d'aide alimentaire d'urgence dans le Nord-Ouest, la Gonâve et le Haut Artibonite (HT01) et les étendre à l'Ouest HT06 et Artibonite HT03. Aussi, continuer à appuyer les plus vulnérables dans les zones rurales de la Grand-Anse, Nippes et Sud en ciblant les groupes les plus vulnérables. Voir les critères ci-dessous :

- ✓ Ménages ayant des enfants malnutris, enfants dans les écoles, femmes enceintes et allaitantes dans les zones mentionnées ci-haut :
- ✓ Ménages avec des personnes handicapées ou souffrant de maladies chroniques;
- ✓ Déplacés (individus ou ménages) et ménages accueillant des personnes déplacées ;
- ✓ Ménages dont le chef est illettré ou ayant un faible niveau d'éducation;
- ✓ Ménages qui dépendent de la production et vente d'animaux, notamment le menu bétail, avec priorité aux zones HT01 Nord-Ouest, Sud-Est HT07, Nippes HT01, Sud HT01;
- ✓ Ménages qui dépendent uniquement des sources de revenu non durables (cadeaux, prêts et assistance);
- ✓ Ménages agricoles (cultures vivrières) en particulier dans le Nord-Ouest HT01, Nippes HT07, Grand Anse HT08, La Gonâve, Artibonite HT01, Grand Anse HT07, Nippes HT01;
- ✓ Zones rurales.

En cas de disponibilité financière limitée, se référer au ciblage géographique proposé cidessous :

- ✓ **1èr niveau de priorité :** Nord-Ouest HT01, Grande Anse HT08, Nippes HT07 ;
- ✓ **2ème niveau de priorité :** Nord-Ouest HT02 ; Grande Anse HT07, La Gonâve/Artibonite HT01, Ouest HT06 ;
- ✓ **3e niveau de priorité :** Sud (toutes les zones), Nippes HT01, Artibonite HT03
- ✓ **4e niveau de priorité :** Sud-Est (toutes les zones), Ouest Ht07, Artibonite HT04, Nord, Nord-Est.

Des distributions de cash pourraient être mises en place là où la fonctionnalité des marchés le permettra. Ainsi, les agences pourront soutenir les besoins alimentaires aiguës des plus vulnérables tout en soutenant les activités agricoles et de production animale pour la saison prochaine ainsi que le petit commerce et activités de pêche. Les distributions de cash pourront être également étendues aux populations vulnérables dans le Nord et le Nord-Est qui font face à un accès économique à la nourriture limité.

Distribution de semences et d'intrants agricoles: Les distributions de semences (principalement de maïs, haricots, manioc et petit mil) doivent être effectuées dans les zones rurales avant la période d'ensemencement de la saison printemps/été. Cela veut dire que les distributions devraient avoir lieu immédiatement, avant la fin de la saison des pluies en cours. Les distributions doivent prioriser les agriculteurs de la Grand Anse, des Nippes, de Sud, de l'Artibonite et du Nord-Ouest et suivre par la suite le ciblage géographique mentionné cidessus. Des distributions de vivres d'urgence devront être synchronisées avec les distributions de semences afin d'éviter la consommation des semences. Si nécessaire, prioriser pour la distribution de semences les exploitations de petite taille (inférieure à 1,5 Ha ou, en cas de contraintes financières significatives de moins de 0,5 Ha).

Soutien à la recapitalisation des ménages touchés par l'ouragan notamment dans les domaines du petit commerce, de la pêche, et de l'élevage dans les trois premiers niveaux de ciblage mentionnés ci-dessus. En ce qui concerne l'élevage, donner priorité aux petits éleveurs et aux éleveurs d'animaux de petite taille, en cas de contraintes financières.

Soutien pour la réhabilitation des biens durables endommagés dans les zones les plus affectées (Grand Sud, Nord-Ouest, Artibonite HT01, Ile de la Gonâve). Lancer des projets de soutien direct aux plus vulnérables afin de faciliter la reconstruction des structures (ex. habitations, structures sanitaires et sources d'eau) endommagées par le passage de l'ouragan. Parallèlement, favoriser l'accès au crédit à des taux contrôlés pour les gens qui veulent réhabiliter ces structures avec leurs propres forces.

Explorer la possibilité d'insérer les activités de distribution de vivres (ou espèce) contre travail ou contre dans le cadre des activités visant la **réhabilitation des zones productives** proposée dans l'évaluation de dégâts liés à Matthew (Post Disaster Needs Assessment, PDNA) du Ministère de l'Agriculture. En particulier, il sera intéressant de lier les transferts conditionnels aux interventions de construction ou réhabilitation de routes et de périmètres irrigués, à la réhabilitation des bassins versants et à la consolidation des activités en appui aux cultures pluriannuelles (café, cacao, noix de coco, mangue avocat, agrumes etc..) qui ont été plus touchées par l'ouragan. Pour le ciblage, il est recommandé de lier les domaines avec les besoins les plus élevés avec les zones ayant taux d'insécurité alimentaire élevés. Par exemple le Sud-Est, l'Ouest HT07, la Grand Anse et le Nord-Ouest sembleraient répondre à ce double critère.

Il sera enfin extrêmement important de **synchroniser le calendrier d'interventions**, du court au moyen et long terme, avec celui de production agricole et animale dans chaque zone de moyen d'existence. Cela permettra de maximiser l'impact et en même temps d'éviter le

chevauchement entre la charge de travail pour les activités de réponse humanitaire et les calendriers productifs ordinaires.

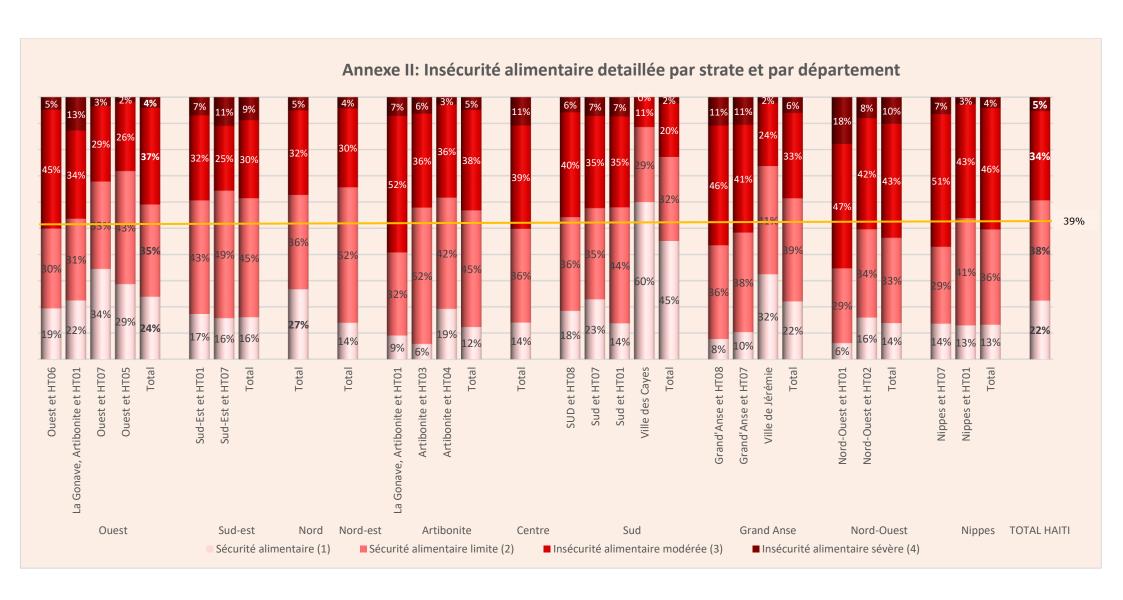
# 5.3.- Montage technique de la réponse humanitaire

Tout en privilégiant toujours les critères de ciblage géographique et de profil sociodémographique mentionnés ci-haut, promouvoir:

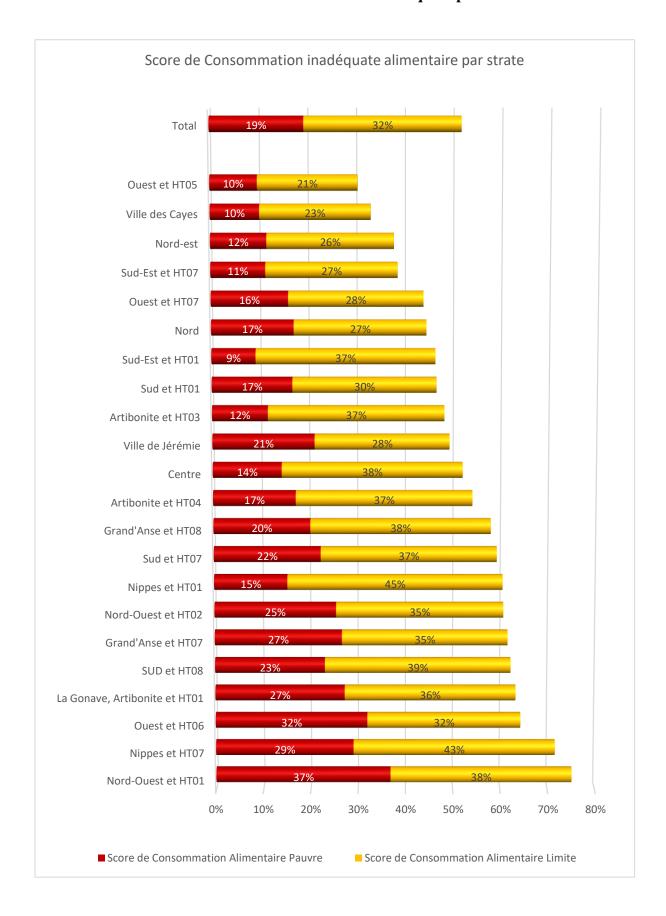
- a. L'assistance d'urgence (food ou cash) aux ménages en **insécurité alimentaire modérée** jusqu'en Juillet 2017 (ou en tout cas jusqu'à la fin de la période de soudure dans les différentes zones).
- b. Poursuivre l'assistance d'urgence (nourriture ou cash) aux ménages en **insécurité** alimentaire sévère jusqu'à au moins le début de la récolte d'hiver 2017/18.
- c. **Distributions de semences** pour les prochaines saisons culturales notamment dans les zones ayant une diminution importante des superficies emblavées actuelles par rapport à 2016, notamment dans les zones de moyens d'existence suivantes:
  - HT01 dans les départements de l'Artibonite et Ile de la Gonâve, Nord-Ouest, Sud et Nippes : distribution immédiate de semences de maïs et haricots à cycle court pour couvrir la saison de printemps ;
  - o HT06 département de l'Ouest : distribution immédiate de semences de haricots, mais à cycle court pour saison de printemps.
  - O HT07 départements de la Grand-Anse, Nippes et Sud: distribution immédiate de maïs et haricots de court cycle pour la saison de printemps; distribution de petit mil et haricots en juin juillet pour la suite. Soutien pour la replantation des bananiers endommagés.
- d. Distributions d'animaux ou soutien de projets liés à la filière animale incluant vaccination et production de fourrages notamment dans les zones ayant un gap important de productions par rapport à 2016 comme :
  - o Nord-Ouest HT01/HT02
  - Ouest HT06/HT07
  - o Artibonite HT01/HT03
  - o HT07 et HT08 (entièrement)
- e. Promouvoir des activités de **cash contre travail** visant la réhabilitation des plantations de café, bananiers, manguiers, avocatiers, etc selon les critères combinés de ciblage géographique du Post-Disaster Needs Assessment (PDNA) du Ministère de l'Agriculture et des zones les plus exposées à l'insécurité alimentaire. Ces activités doivent donner priorité aux agriculteurs ayant de faibles superficies et en insécurité alimentaire et doivent se dérouler après les opérations culturales de printemps/été.
- f. Food/cash contre travail et distribution de kit spécifiques aux pêcheurs dans les zones côtières les plus affectées, notamment dans la Grand-Anse, Sud, Nord-Ouest et Artibonite.

# Annexe 1- Plan d'échantillonnage

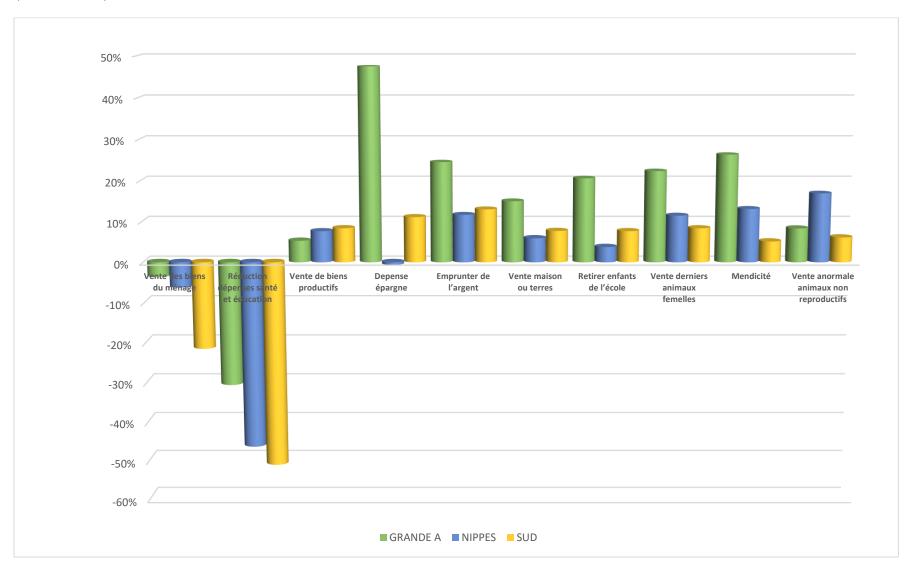
Departements	Strate	Communes	Population totale	Taille echantille	Commentaires
Artibonite	Artibonite et HT04	Desdunes, Dessalines, Grande Saline, L'Estere, Petite Riviere	458,065	261	
	Artibonite et HT03	Ennery, Gonaives*, Gros Morne*, Marmelade, St Michel,	401,532	251	
Centre	Centre	Tout le departement	707,601	239	
Grand-Anse	Grand'Anse et HT08	Jeremie*, Moron*, Abricot, Bonbon, Anse d'Hainault*, Dame Marie, Les Irois, Corail *, Roseau*, Pestel*,	267,852	388	
	Grand'Anse et HT07	Jeremie*, Moron*, Chambellan, Ansed'Hainault*, Corail *, Roseau*, Beaumont, Pestel*	153,652	390	
	Ville de Jérémie	Jeremie*	42,388	265	
Nippes	Nippes et HT01	Miragoane*, Petite Riviere des Nippes, Anse a Veau, Petit Tou des Nippes*, L'Asile8, Arnaud*	157,903	331	
	Nippes et HT07	Miragoane*, Fonds de Negres*, Paillant, Petit Tou des Nippes*, L'Asile*, Arnaud*, Plaisance, Baraderes, Grand-Boucand	167,769	319	
Nord	Nord	Tout le departement	798,141	202	
Nord-est	Nord-est	Tout le departement	367,038	378	
Nord-Ouest	Nord-Ouest et HT01	Baie de Henne, Bassin Bleu*, Bombardopolis*, Jean Rabel*, Mole St Nicolas, Port de paix*	330,098	278	
	Nord-Ouest et HT02	LaTortue, Anse a Foleur, BassinBleu*, Port de paix*, St Louis du N, Chansolme	277,489	264	6 grappes de l'ile de la Tortue ont été sélectionnées dans l'échantillon mais ont du être remplacées en raison de contraintes logistiques et financières
Ouest	Ouest et HT05	Arcahaie, cabaret	264,325	234	
	Ouest et HT06	Petion Ville*, Kenscoff, Croix des bouquets*, Fond Verettes	120,156	235	
	Ouest et HT07	Cornillon, Port au Prince*,carrefour*, PetionVille, Gressier, leogane, Petit- Goave, Grand-Goave, Croix des Bouquets*, Thomazeau, ganthier,	1,005,027	233	
Ouest /Artibonite	La Gonave, Artibonite	Anse Rouge, Gros Mornes*, LaChapelle, St Marc *, Terre Neuve, Verettes*, Anse a Galet, Pointe a Raquette	678,576	244	
Sud	Sud et HT01	Aquin	94,602	270	
	Sud et HT07	Cayes*, Torbeck, Chantal*, Camp-Perrin, Maniche, Saint-Louis, Cavaillon, Port a Piment*, Chardonieres	366,109	282	
	SUD et HT08	Chantal*, Ile a Vache, Port Salut, St Jean du Sud, Arniquet, Coteau, Port a Piment*, Les Anglais, Tiburon	226,223	258	3 grappes de l'ile à vache ont été sélectionnées dans l'échantillon mais ont du être remplacées en raison de contraintes logistiques et financières
	Ville des Cayes	Cayes*	86,780	260	<u> </u>
Sud-Est	Sud-Est et HT01	Jacmel, Marigot, Cayes-jacmel, Lavallee, Bainet*, Cote de fer*, Thiotte*, Anse a Pitre	370,071	287	
	Sud-Est et HT07	Jacmel*, Marigot, cayes-jacmel*, bainet, Cote de fer, Belle Anse*, Grand-Gosier, Thiotte*	213,716	268	
		TOTAL	7,555,113	6,137	L'enquête n'est representative que de 70% de la Population totale, les chefs-lieux de départements (Jérémie et Port de Paix exceptés) et la zone métropolitaine n'ayant pas été pris en compte



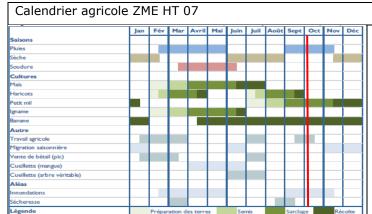
Annexe III - Score de consommation Alimentaire inadéquate par strate



Annexe IV : variation de la prévalence d'adoption de stratégies d'adaptation non alimentaires dans les départements les plus affectés (oct-déc 2016)

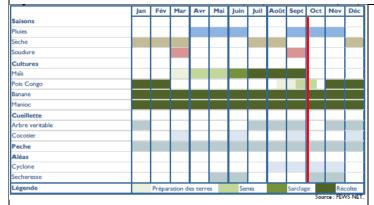


Annexe V : Détail du calendrier saisonnier des ZMEs les plus affectées par le passage de l'ouragan



La zone de moyens d'existence Sud haricots, banane et petit commerce (HT07) est la partie la plus vaste de toutes les zones d'Haïti. Cette zone s'étend du sud à l'ouest du territoire, englobant ainsi plusieurs régions, notamment Les Cayes, Croix-des Bouquets, Petit-Goâve, Grand-Goâve et une partie de Jérémie et Belle-Anse. L'agriculture de subsistance est l'activité principale, conduite dans un paysage de montagnes et de plaines. La récolte de la campagne d'été de banane a été la plus affectée par le passage de Matthew, ainsi que les stocks d'haricots de la campagne de printemps/été, et la préparation campagne hiver 2017 pour le petit mil.

#### Calendrier agricole ZME HT 08



La zone de moyens d'existence Littoral sud-ouest, maïs, manioc et cueillette (HT08) recouvre la partie la plus occidentale du littoral sud du pays, allant de Jérémie à Saint-Jean-du-Sud. La zone couvre les arrondissements d'Anse d'Hainault, Corail et Jérémie dans la Grand Anse et les arrondissements des Cayes, Chardonnières, Côteaux et Port-Salut dans le département du Sud. Certaines sections communales bordent la mer et la population de ces localités pratique la pêche. L'ouragan a affecté la récolte de banane, manioc, ainsi que le semis de légumineuses, les stocks de maïs et la pêche.

#### Calendrier agricole ZME HT01



La zone de moyens d'existence Littorale sèche maïs et charbon (HT01) comprend une partie du sud du pays, à cheval entre le département du Sud, Nippes et le département du Sud-est. Elle comprend des plaines littorales et des plateaux secs à broussailles et savanes. La principale caractéristique des régions comprises dans cette zone est la faiblesse relative des précipitations. Dans cette zone, l'ouragan aurait affecté notamment la pêche, la préparation de la campagne d'hiver du mais, haricots, pois et petit mil.

Annexe VI : Sources d'eau (améliorées et non-améliorées) par strate

					Sources d'app	provisionnem	ent en eau d'i	usage généra	l				
Strate	Robinet privé	Réseau public/SNEP /DINEPA	Fontaine publique	Source d'eau non capté	Eau de pluie	Puit non protégé	Puits protège/Puit s avec	Camion- citerne (eau traitée)	Camion- citerne (eau non traitée)	Vendeur privé	Eau de rivière	Autre	Sources améliorées
Grand'Anse et HT08	0.0%	3.7%	23.2%	51.6%	1.8%	1.6%	1.1%	.5%	0.0%	0.0%	16.2%	.2%	7%
Grand'Anse et HT07	.8%	2.8%	10.4%	59.0%	13.1%	1.2%	0.0%	.6%	1.6%	1.0%	6.6%	3.0%	18%
Sud et HT01	5.3%	6.6%	23.2%	22.3%	2.5%	3.0%	24.2%	1.8%	1.0%	2.1%	7.2%	.8%	43%
Nippes et HT01	11.1%	7.9%	26.3%	29.3%	.3%	6.2%	14.5%	0.0%	0.0%	1.5%	2.2%	.7%	35%
Sud et HT07	3.0%	9.5%	16.0%	35.9%	0.0%	5.1%	15.0%	0.0%	0.0%	.7%	12.6%	2.3%	28%
SUD et HT08	11.4%	14.3%	9.0%	27.7%	.2%	11.4%	9.2%	0.0%	.3%	.3%	12.5%	3.8%	35%
Nippes et HT07	9.8%	10.4%	23.0%	29.1%	6.3%	.5%	8.9%	0.0%	0.0%	2.2%	5.9%	3.8%	38%
Ville de Jérémie	11.0%	35.2%	1.9%	.9%	3.0%	1.9%	3.2%	1.0%	18.0%	21.7%	1.0%	1.4%	75%
Ville des Cayes	18.3%	16.6%	17.8%	0.0%	1.1%	13.5%	28.1%	.3%	.2%	1.0%	1.8%	1.3%	65%
Artibonite et HT04	5.6%	14.3%	11.0%	15.6%	.3%	11.3%	12.0%	.3%	.9%	5.2%	16.0%	7.6%	38%
Artibonite et HT03	.4%	3.5%	10.2%	59.1%	.8%	4.7%	9.0%	0.0%	.8%	.4%	10.7%	.4%	14%
La Gonave, Artibonite et HT01	1.4%	4.7%	41.2%	18.2%	4.6%	1.5%	3.1%	.7%	.9%	16.5%	6.6%	.5%	31%
Ouest et HT05	3.0%	5.6%	11.3%	18.1%	0.0%	8.6%	22.6%	2.2%	9.4%	4.5%	14.0%	.7%	38%
Ouest et HT06	1.1%	5.5%	8.7%	38.3%	29.0%	0.0%	1.2%	.7%	6.3%	4.1%	2.5%	2.7%	42%
Ouest et HT07	3.9%	11.6%	20.1%	25.6%	3.9%	9.0%	12.1%	.4%	4.8%	1.7%	6.4%	.4%	34%
Sud-Est et HT01	2.4%	6.8%	27.9%	44.2%	3.3%	3.9%	2.2%	0.0%	0.0%	2.1%	4.7%	2.5%	17%
Sud-Est et HT07	6.5%	10.4%	26.2%	34.0%	6.8%	4.8%	1.8%	0.0%	0.0%	1.7%	5.9%	2.0%	27%
Nord-Ouest et HT01	9.3%	9.4%	21.3%	24.0%	4.1%	1.3%	.9%	0.0%	0.0%	.2%	28.1%	1.4%	24%
Nord-Ouest et HT02	2.6%	2.9%	19.1%	42.1%	1.9%	.4%	.4%	0.0%	0.0%	0.0%	30.8%	0.0%	8%
Nord	6.5%	7.5%	17.9%	22.2%	.5%	5.5%	22.2%	0.0%	0.0%	.5%	17.2%	0.0%	37%
Nord-est	11.2%	13.8%	21.0%	14.5%	4.4%	8.1%	19.9%	.2%	0.0%	1.4%	5.1%	.3%	51%
Centre	7.5%	3.0%	46.8%	28.0%	.5%	4.3%	1.5%	0.0%	0.0%	2.6%	4.9%	1.0%	15%
TOTAL HAITI	7.2%	12.4%	16.4%	25.5%	5.2%	4.7%	9.6%	.5%	4.0%	5.1%	7.8%	1.6%	40%

Annexe VII : Type de toilettes (améliorées et non-améliorées) par strate

			Type de toilet	ttes utilisées			
	Toilette avec eau	Latrine améliorée (Toilette fermée, dalle en beton,)	Latrine simple à fosse	Trou traditionnel	Buisson/feuillé	Autre	
Grand'Anse et HT08	.9%	3.9%	22.4%	23.6%	48.3%	1.0%	
Grand'Anse et HT07	.4%	4.0%	20.1%	28.7%	43.5%	3.3%	
Sud et HT07	2.0%	6.3%	30.4%	27.2%	28.6%	5.5%	
Sud et HT01	2.6%	10.7%	25.7%	16.7%	41.3%	2.9%	
Nippes et HT01	.2%	4.8%	36.9%	14.7%	32.1%	11.3%	
SUD et HT08	4.1%	11.3%	30.5%	16.2%	22.7%	15.2%	
Nippes et HT07	2.3%	13.1%	32.4%	21.8%	24.9%	5.4%	
La Gonave, Artibonite et HT01	0.0%	4.7%	18.0%	22.1%	53.1%	2.1%	
Ville de Jérémie	11.8%	24.7%	35.2%	21.4%	5.7%	1.1%	
Ville des Cayes	17.3%	39.3%	34.0%	3.6%	3.6%	2.3%	
Nord-Ouest et HT01	.9%	4.6%	26.4%	24.9%	42.7%	.5%	
Sud-Est et HT07	.8%	6.1%	26.6%	30.3%	28.9%	7.3%	
Sud-Est et HT01	.2%	4.2%	39.2%	28.6%	26.3%	1.5%	
Artibonite et HT04	.6%	5.9%	39.6%	15.7%	21.0%	17.2%	
Artibonite et HT03	.4%	1.9%	23.6%	30.6%	36.4%	7.1%	
Ouest et HT05	4.5%	18.4%	41.0%	7.5%	25.9%	2.6%	
Ouest et HT06	7.6%	7.1%	15.0%	22.7%	47.6%	0.0%	
Ouest et HT07	11.6%	19.5%	28.9%	7.7%	22.8%	9.5%	
Nord-Ouest et HT02	.7%	7.3%	31.8%	34.2%	26.0%	0.0%	
Nord	3.5%	10.6%	26.8%	24.3%	28.2%	6.5%	
Nord-est	2.9%	17.6%	51.6%	15.9%	10.5%	1.4%	
Centre	.2%	7.3%	46.3%	22.7%	23.2%	.2%	
Total	5.2%	14.0%	32.1%	19.9%	25.3%	3.6%	

# Annexe VIII : Répartition des chocs par strate

	% de menages affecte	Destruction/ab iment habitation due	Inflation/ hausse des prix	Destruction/a bîment des parcelles cultivées due	Autres impacts du	Maladies/épi démies		Destruction/ abîment des parcelles cultivées	Autres impacts	Perte d'emploi/s	Destruction/ abîment habitation	Déc ès d'un me mbr
Strates	par un choc	au Cyclone Mathieu	des aliments	au Cyclone Mathieu	Cyclone Mathieu	touchant les personnes	Epidémie du bétail	due aux inondations	des inondations	ource de revenu	due aux inondations	e actif
Grand-Anse et HT08	74.1	88.6	8.5	62.7	24.9	10.6	17.1	7.4	1.1	6.3	8.0	6.3
Grand-Anse et HT07	73.2	75.9	25.3	53.5	20.7	11.4	2.1	.9	2.1	5.1	4.3	8.6
Sud et HT01	79.6	55.1	34.3	45.8	57.2	11.4	14.5	1.6	11.5	12.8	6.2	7.3
Nippes et HT01	68.7	55.1	41.4	61.6	35.8	19.1	24.4	11.5	4.0	2.6	6.9	5.5
Sud et HT07	88.0	82.2	47.6	58.2	22.0	14.9	13.1	3.4	1.7	6.4	5.7	1.5
SUD et HT08	84.7	82.0	29.8	54.3	37.5	10.8	8.9	5.1	4.2	9.0	7.8	5.3
	70.5				22.4		27.4	17.7			17.7	7.4
Nippes et HT07 Ville de Jérémie	61.8	68.6 66.6	54.2 43.1	59.9 9.0	33.5	17.9 15.8	0.0	.4	6.8 6.3	9.7 2.1	2.0	7.4
Ville des Cayes	73.7	50.3	69.9	8.6	31.8	20.8	0.0	0.0	5.0	13.8	3.2	3.3
Artibonite et HT04	80.9	18.2	71.2	44.5	36.5	9.9	10.7	7.4	7.7	4.6	2.3	7.0
Artibonite et HT03	70.7	20.3	62.1	45.1	38.0	15.7	18.0	8.4	19.5	14.4	4.5	5.7
La Gonave, Artibonite et HT01	74.4	37.5	57.8	59.6	38.8	10.8	10.8	9.9	6.5	4.5	7.3	5.1
Ouest et HT05	34.3	26.3	39.5	32.5	30.4	33.3	5.5	2.3	0.0	7.6	1.1	7.7
Ouest et HT06	63.4	38.4	42.7	51.6	25.7	8.7	18.8	2.9	9.2	9.3	1.8	9.4
Ouest et HT07	72.9	17.7	81.7	24.0	19.4	23.1	4.7	4.6	4.6	3.6	4.1	7.0
Sud-Est et HT01	76.9	24.1	39.0	64.6	26.4	12.1	23.6	4.9	3.0	5.0	3.5	4.8
Sud-Est et HT07	61.3	26.9	47.6	45.8	44.6	26.7	18.3	4.5	12.8	18.5	6.4	5.1
Nord-Ouest et HT01	89.1	52.8	44.8	47.9	49.4	11.2	3.7	9.3	11.7	10.3	.4	2.7
Nord-Ouest et HT02	76.3	29.8	50.0	69.6	47.0	9.4	6.0	17.6	12.7	5.6	9.4	5.5
Nord	59.7	9.3	54.9	29.5	5.7	19.2	12.7	15.2	2.3	.8	12.6	7.0
Nord-est	62.1	9.7	48.8	51.7	34.1	24.3	30.4	41.4	21.8	5.3	20.1	3.9
Centre	63.4	16.9	74.7	26.3	25.0	32.9	10.1	4.7	2.3	3.5	2.3	11.7
Total	67.9	48.7	46.3	42.6	32.2	16.2	11.8	8.2	7.4	7.0	6.2	6.2

# Annexe IX : Agriculture

	L.2.A vous pou camp d'hiv	ır la agne	Raison de non culture d'hiver 2016												
Strates	Oui %	Non %	Manque d'accès aux terres cultivable s dû aux inondatio ns	Manque d'accès aux terres cultivables du au Cyclone Mathieu	Manqu e d'accès au crédit pour les intrants	Faible fertilité des sols	Faible disponibi lité de semence s	Faible disponibilité des intrants agricoles (engrais, matériel)	Prix des intrants agricoles (engrais, matériel) élevés	Prix de la main d'œuvre agricole élevée %	Faiblesse physique pour travailler les champs	Sècher esse/p énurie d'eau	Maladies des plantes et insectes nuisibles	Faible accès au service d'assist ance techniqu e	autre (préc isez)
Grand-Anse et HT08	54.7	45.3	32.7	36.5	50.1	13.0	26.4	15.2	31.3	26.3	6.1	5.3	2.2	14.7	22.0
Grand-Anse et HT07	58.5	41.5	27.0	24.8	44.8	3.7	39.8	15.9	49.0	43.5	10.4	2.2	.7	2.5	27.0
Sud et HT01	59.1	40.9	7.5	18.9	14.6	9.4	49.4	11.6	18.4	23.7	8.0	31.3	15.0	9.4	68.6
Nippes et HT01	43.7	56.3	12.8	29.2	28.3	24.5	51.1	18.3	33.2	25.4	8.0	17.5	11.7	1.0	24.9
Sud et HT07	44.3	55.7	21.6	29.0	22.4	11.7	56.9	17.4	38.6	8.6	13.3	19.8	12.4	9.8	20.3
SUD et HT08	54.3	45.7	21.4	34.1	20.9	16.2	40.6	16.7	34.6	32.2	3.3	23.9	15.2	3.3	26.9
Nippes et HT07	45.1	54.9	11.8	49.2	28.8	11.4	66.6	28.7	26.9	47.0	2.7	4.5	1.9	2.6	12.7
Ville de Jérémie	50.5	49.5	0.0	24.1	80.1	8.0	25.6	18.5	75.9	49.2	6.1	0.0	0.0	4.4	8.0
Ville des Cayes	54.4	45.6	5.5	2.9	18.5	41.7	54.7	44.3	30.1	17.4	0.0	8.7	17.4	2.9	35.3
Artibonite et HT04	71.8	28.2	0.0	9.1	21.3	30.9	38.3	26.7	18.3	25.3	8.7	68.9	5.9	1.5	17.8
Artibonite et HT03	80.3	19.7	5.4	56.3	0.0	16.6	51.2	19.4	16.2	13.5	16.2	32.8	5.4	0.0	56.4
La Gonave, Artibonite et HT01	60.7	39.3	7.3	55.7	24.4	21.1	25.6	12.0	28.0	11.0	20.1	38.1	8.1	33.6	7.0
Ouest et HT05	56.4	43.6	2.2	0.0	26.8	17.8	53.2	4.4	41.9	38.0	6.3	40.2	4.5	4.4	49.2

	L.2.A vous : pou camp d'hiv	semé r la agne						Raison de no	n culture d'hi	ver 2016					
Strates	Oui	Non	Manque d'accès aux terres cultivable s dû aux inondatio ns	Manque d'accès aux terres cultivables du au Cyclone Mathieu	Manqu e d'accès au crédit pour les intrants	Faible fertilité des sols	Faible disponibi lité de semence s	Faible disponibilité des intrants agricoles (engrais, matériel)	Prix des intrants agricoles (engrais, matériel) élevés	Prix de la main d'œuvre agricole élevée	Faiblesse physique pour travailler les champs	Sècher esse/p énurie d'eau	Maladies des plantes et insectes nuisibles	Faible accès au service d'assist ance techniqu e	autre (préc isez)
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
Ouest et HT06	67.5	32.5	17.3	51.1	33.0	8.7	30.3	17.4	50.8	28.3	14.1	10.2	8.7	0.0	17.8
Ouest et HT07	64.8	35.2	2.9	8.7	68.2	2.9	51.9	48.7	33.9	30.9	8.7	8.7	0.0	5.6	23.1
Sud-Est et HT01	45.4	54.6	7.1	58.4	14.3	21.9	52.4	11.0	14.5	5.0	27.1	3.1	6.7	9.5	43.8
Sud-Est et HT07	70.8	29.2	16.7	35.1	20.4	3.0	42.3	16.1	30.4	11.9	26.5	8.2	19.2	2.5	33.2
Nord-Ouest et HT01	77.4	22.6	14.1	27.9	19.8	13.0	41.4	32.6	39.3	19.5	0.0	22.3	17.2	1.5	28.5
Nord-Ouest et HT02	68.9	31.1	4.8	36.6	34.0	5.0	20.8	19.8	36.8	27.3	20.1	2.6	11.4	50.8	8.5
Nord	71.0	29.0	5.5	10.9	27.4	24.6	46.6	11.0	22.0	13.7	0.0	53.4	10.9	11.0	34.2
Nord-est	56.9	43.1	12.1	22.4	38.4	44.1	72.6	29.5	16.4	29.0	11.0	9.0	0.0	3.6	3.5
Centre	62.2	37.8	0.0	5.6	15.9	10.3	20.6	10.3	17.8	9.4	18.4	60.1	20.0	12.8	40.1
Total	58.6	41.4	13.9	31.4	33.1	16.8	43.7	19.3	34.2	28.6	10.6	15.0	7.1	8.1	23.0